

BIBLIOGRAPHIE

MÉTHODIQUE ET RAISONNÉE

DES BEAUX-ARTS

Esthétique et Histoire de l'Art
Archéologie
Architecture, Sculpture, Peinture, Gravure
Arts industriels, etc, etc.

ACCOMPAGNÉE DE TABLES ALPHABÉTIQUES ET ANALYTIQUES

PAR

ERNEST VINET

BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS.

Publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique,
des Cultes et des Beaux-Arts.



PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{IE}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56.

1874

Tous droits réservés.

AVANT-PROPOS ⁽¹⁾.

L'ouvrage que je sou mets au jugement du public est le premier, je ne crains pas de le dire, auquel on puisse en conscience donner le titre de Bibliographie méthodique et raisonnée des beaux-arts.

L'urgence en est démontrée. Voilà vingt ans au moins que les études théoriques sur l'art ont pris le plus notable accroissement ; ce qui n'était qu'une province est devenu un royaume, mais ce royaume, jusqu'à présent, est resté sans divisions géographiques, sans frontières et sans voies de communications : dès lors un guide devient indispensable, et ce guide, on le devine, n'est autre qu'une bibliographie méthodique et raisonnée des beaux-arts.

Méthodique et raisonnée ! Aujourd'hui on ne saurait séparer ces deux mots ; une bibliographie qui n'est pas raisonnée, serait-elle la plus méthodique du monde, la mieux divisée et équilibrée, ne pourra nous suffire. Tous ces titres de livres qui défilent devant nos yeux, muets comme des soldats sous les armes, excitent notre curiosité sans la satisfaire : l'heure me presse, quel volume dois-je choisir ? où est celui qui me donnera la solution désirée et m'épargnera le plus agaçant de tous les labeurs, celui de chercher sans trouver ? Par bonheur une Bibliographie raisonnée est là sous ma main, et elle va me l'enseigner.

Chose singulière ! l'Allemagne, qui paraît avoir le monopole des travaux de ce genre, ne nous a point encore donné cette bibliographie, si vivement souhaitée des artistes, des amateurs en titre et de la partie

(1) L'Introduction paraîtra avec la dernière livraison.

vraiment éclairée du grand public. On ne peut plus habile et plus zélée pour le classement des matières scientifiques, l'Allemagne a été moins heureuse toutes les fois qu'elle a tenté de coordonner les ouvrages qui traitent des beaux-arts. En effet, quand on cherche à tracer le tableau de ces études, l'écrivain que l'on rencontre au seuil, Christophe-Théophile Murr, ne nous offre dans sa *Bibliothèque* (1) qu'un Catalogue raisonné aussi embrouillé qu'incomplet, comme on pourra en juger plus loin, catalogue dont le plus grand des arts (je parle de l'architecture), a été banni par un singulier caprice. Toutefois, si l'on est en droit de juger Murr avec quelque sévérité, il est juste de reconnaître qu'il est le premier qui ait essayé de faire ce qu'on nomme maintenant une *Bibliographie des Beaux-Arts* : il a entrevu une science nouvelle, et, bien qu'il n'ait laissé qu'une ébauche peu avancée, cette ébauche suffit pour honorer son nom. Mais dans son propre pays Murr n'a pas fait école.

La terre sur laquelle il a semé s'est montrée rebelle ; et je n'en donnerai pas d'autre preuve que les deux seules notables publications que l'Allemagne puisse citer de ce genre : la *Bibliographie* de Jean-Samuel Ersch (2), et le *Catalogue* du libraire Rodolphe Weigel (3).

Ersch, je regrette d'être obligé de le dire, offre l'image de la confusion. Ses divisions ne divisent rien, ne répondent à rien ; c'est avec une lanterne sourde qu'il guide ses lecteurs. Notez que cette publication ne traite, comme le titre le veut, que des ouvrages allemands et publiés seulement depuis le milieu du xviii^e siècle. Les beaux-arts, qui n'y tiennent qu'une place très-secondaire, ne viennent qu'à la suite de la poésie et en guise de complément.

Rodolphe Weigel l'emporte de beaucoup sur Ersch : son catalogue — ou plutôt les trente-cinq catalogues assez mal cousus ensemble dont il se compose — renferme des indications précieuses pour les amateurs d'anciens livres ; mais ce qui distingue surtout ce catalogue si touffu, c'est qu'il nous donne une table méthodique des matières pour les seize premières parties ; table qui serait excellente si elle était mieux pondérée, et moins assujettie aux calculs du génie commercial. Entièrement privé de ce qu'il y a de lumineux dans l'ordre chronologique, dénué d'éclaircissements, de notes critiques ou historiques, aussi décharné qu'un catalogue de

(1) *Bibliothèque de Peinture, de Sculpture et de Gravure*, Francfort et Leipzig, 1770, 2 vol. petit in-8°.

(2) *Literatur der schönen Künste*, 7^e partie du *Handbuch der deutschen Literatur* ; Leipzig, 1812-14, 2 vol. en 8 part. in-8 ; — nouv. édit. (2^e partie du tome II.) ; Leipzig, 1822-40, 4 vol. in-8.

(3) *Rudolph Weigel's Kunstlager-Catalog* ; Leipzig, 1838-66, 35 part. en 6 vol. in-8.

libraire, le *Kunstkatalog* de Rodolphe Weigel ne peut, malgré son incontestable utilité, être mis en balance avec une bibliographie raisonnée.

Une question me préoccupait : L'Angleterre a-t-elle mieux réussi que l'Allemagne ? J'avais entendu beaucoup vanter une grande bibliographie des beaux-arts publiée l'année dernière à Londres, avec solennité, sous le titre suivant : *The first proofs of the universal Catalogue of books on art*. J'ai ouvert ce volume, où règne l'ordre alphabétique : hélas ! je n'ai pu y admirer que la rare complaisance des éditeurs. Ils avaient interrogé l'Europe, et ils ont accueilli avec beaucoup trop de gratitude tout ce que l'Europe leur a envoyé. Il faut bien l'expliquer ainsi, et mettre sur le compte d'un excès de politesse l'insertion du *Nobiliaire des Pays-Bas*, des *OEuvres complètes de Chateaubriand*, d'un livre comme l'*Icones plantarum incognitarum*, ou bien encore d'une Histoire des singes (1), dans une Bibliographie des beaux-arts. Tant de condescendance, il est vrai, n'a rien qui puisse nous surprendre : ce catalogue universel n'est tout bonnement qu'un essai, *the first proofs*. De là des imperfections et des tâtonnements que rachète toutefois la richesse des informations.

Et maintenant que me reste-t-il à citer ? rien, si ce n'est un livre français, un livre excellent que l'Europe, on peut le dire sans fadeur, nous envie : tout le monde le sait, le *Manuel du libraire* par Brunet, est un modèle, un instrument précieux, la source abondante où l'on puise sans cesse ; mais, comme on y traite principalement des livres rares, curieux et précieux, il est resté fort imparfait du côté des beaux-arts.

La place étant libre, me trouvant en rase campagne, j'ai voulu en profiter. Depuis longtemps je voyais une grande lacune, je me disais qu'il fallait la combler. Décidé à oser, et consultant plus mon courage que mes forces, je me suis mis à l'œuvre. J'ai rattaché mon travail, tout spécial, au grand travail d'ensemble de Brunet, et je livre aujourd'hui à la publicité la première livraison d'un ouvrage destiné à former le septième volume du *Manuel du Libraire*. Ce sera le volume des beaux-arts.

Voilà qui est bien établi : ce Manuel m'a servi de cadre. Toutefois j'avais fait mes réserves, car j'ai compris autrement que Brunet comment devait se traiter une Bibliographie des beaux-arts.

Et d'abord, ma Bibliographie étant méthodique, l'ordre alphabétique dut en disparaître. Cet ordre, qui personnifie le plus souvent l'esprit de routine ou la paresse des auteurs, devrait également être abandonné dans toutes les bibliographies. Les facilités qu'il offre aux travailleurs, facilités

(1) Hugues, *Storia naturale delle Scimie et delle Maki*.

trompeuses et trop chèrement achetées par des rapprochements qui choquent ou prêtent à rire, peuvent être compensées amplement par de bonnes tables rangées suivant l'ordre alphabétique.

A la place de cet ordre suranné, j'ai mis des divisions dont j'ai donné l'avant-goût dans un spécimen publié en mars 1870. Loin de prétendre grouper les titres pour donner ces divisions d'après une idée préconçue, j'ai laissé s'enchaîner spontanément tous ceux qui se rattachaient aux ouvrages traitant un même sujet. Écartant toute combinaison systématique, toute tentative de remonter à la philosophie transcendante, comme je l'ai vu faire ailleurs, m'abandonnant au courant paisible du simple bon sens, au lieu de conduire, j'ai été conduit. Je crois être arrivé.

J'ai partagé les arts en deux grandes sections : *Études générales, études spéciales.*

La première s'adresse aux lecteurs qui, satisfaits d'avoir mesuré de l'œil la masse du monument, s'arrêtent au péristyle ;

La seconde est destinée aux artistes, aux critiques ou historiens d'art, à tous ceux qui veulent connaître la technique ou pratiquer.

On le voit, j'ai tenu compte de la ligne de démarcation qui sépare les études spéculatives des études positives ; je ne pouvais pas oublier cette double tendance de l'esprit humain, dont elles ne sont, les unes et les autres, que la manifestation.

J'ai dit plus haut que c'était une bibliographie *raisonnée* que je présentais au public. Pour remplir les obligations que ces mots imposent, j'ai joint premièrement à la plupart des titres une appréciation du mérite des ouvrages, parfois une analyse, parfois une notice historique ou biographique ; secondement, je me suis appliqué, autant que possible, à ranger ces mêmes titres, dans chaque division ou subdivision, conformément à la chronologie. Cette méthode, dont l'application aux livres d'art me semble, sauf erreur, entièrement nouvelle, offre au lecteur le grand avantage de pouvoir embrasser d'un coup d'œil la série des écrits, sur chaque partie spéciale, et cela depuis la découverte de l'imprimerie jusqu'à nos jours. Des titres de livres, même quand on ne les a point annotés, même quand ils ne représentent que des étiquettes, placés dans l'ordre alphabétique, ont déjà beaucoup de valeur comme renseignements et comme points de repère ; mais si vous réunissez toutes ces indications scrupuleusement classées dans l'ordre des temps, si vous les ajustez et mettez dans leurs vrais cadres, vous aurez l'ébauche, le premier crayon d'une histoire générale de l'art.

S'il m'était accordé de choisir dans une gerbe touffue, j'indiquerais au

lecteur quels sont les chapitres qui me paraissent plus particulièrement dignes de son attention. Je lui citerais : La *Réglementation des beaux-arts*, l'*Art officiel* et les *Écrits périodiques*. Tous trois, l'*Art officiel* notamment, ont exigé bien des recherches. Je suis certain qu'on ne trouvera pas les mêmes renseignements ailleurs.

Composé de documents fort peu connus, l'*Art officiel* a tout ce qu'il faut pour attirer l'attention. En outre, — je demande grâce pour une expression familière, mais juste, — il fera coup double, car il est de nature à éveiller à la fois la curiosité des bibliophiles et celle des artistes. Les premiers y trouveront, soigneusement annotée, la liste de la plupart des livres qu'ils s'arrachent à prix d'or, et les seconds de quoi satisfaire amplement le goût le plus délicat. Ces livres si précieux pour l'histoire de la gravure, ces livres qui furent parfois illustrés par de grands artistes, renferment des chefs-d'œuvre : ainsi, pour ne donner qu'un exemple, Albert Dürer ne se montre nulle part avec plus d'autorité et de charme que dans ce livre officiel et célèbre : *Le Char triomphal de l'empereur Maximilien*.

Ce même chapitre offre bien d'autres perspectives : il ouvre des jours sur l'histoire du temps passé : mœurs princières, cérémonial des cours, solennités, divertissements, funérailles, voilà ce qu'il nous montre sous des aspects aussi variés qu'imprévus.

Je n'ai plus qu'un mot à dire, un mot que je me reprocherais d'avoir oublié. Je tiens à remercier ici même un jeune savant, M. Gustave Pawlowski, secrétaire et bibliothécaire d'un membre de l'académie des inscriptions, bibliophile éminent, helléniste non moins distingué : je parle de M. Ambroise Firmin-Didot. Je n'ai qu'à me féliciter du concours de M. Pawlowski ; son esprit judicieux, son expérience comme bibliographe, me viennent souvent en aide. Ce n'est pas sans peine que je m'applique depuis plusieurs années à cette sorte de cadastre des domaines de l'art ; aussi, quand je sens mes genoux fléchir sous le poids de la fatigue, je me réjouis d'avoir un bras pour me soutenir.

AVIS AU LECTEUR.

Cette Bibliographie ne dépasse point généralement l'année 1870. Les publications postérieures ou les articles omis seront l'objet d'un supplément qui paraîtra ultérieurement.

L'ordre méthodique est l'ordre adopté pour les grandes divisions.

L'ordre chronologique régit les subdivisions.

Les noms d'auteurs connus des ouvrages anonymes sont entre parenthèses.

On a traduit en français les noms de villes étrangères et on les a fait suivre du vrai nom placé entre parenthèses toutes les fois que ce nom s'éloigne trop de la traduction.

Le nombre de pages pour les brochures et plaquettes (publications qui se composent de moins de dix feuilles d'impression) est indiqué, autant que possible.

On a donné les prix *forts* d'éditeurs pour les ouvrages postérieurs à l'année 1860. Pour les publications antérieures à cette date, on a indiqué le prix d'occasion ou des ventes publiques, relevés sur les catalogues de ces dernières années. Les premiers sont précédés d'un —, les seconds se trouvent entre parenthèses.

Les libraires qui publient ou vendent plus spécialement des livres sur

les beaux-arts et dont les catalogues ont été consultés par nous, sont les suivants :

A *Paris* : Firmin-Didot, Renouard, Morel, Didier, A. Lévy, Rapilly, Tross, Labitte, etc.

A *Bruzelles* : Olivier.

A *La Haye* : Nijhoff.

A *Londres* : Quaritch, Asher, etc.

A *Berlin* : Springer, etc.

A *Leipzig* : Rud. Weigel, T.-O. Weigel, Brockhaus, Köhler, Kirchoff et Wigand, etc.

BIBLIOGRAPHIE

DES

BEAUX-ARTS

ÉTUDES GÉNÉRALES.

ÉTUDES GÉNÉRALES.

I.—SUR L'ESSENCE DE L'ART, SES PRINCIPES ET SON BUT.

1. VUES GÉNÉRALES.

1. BATTEUX (l'abbé Charles). Les Beaux-Arts réduits à un même principe. — Paris, 1746, in-12 (1 fr.); — *ibid.*, 1747, in-12 (2 fr.); — Leyde, 1753, in-12 (1 fr.); — forme aussi le premier vol. des *Principes de littérature*, du même; — trad. en allem. par J.-A. Schlegel : *Einschränkung der schönen Künste*, etc.; 3^e édit., Leipzig, 1770, 2 part. en 1 vol. in-8 (1 fr. 50 à 2 fr.).

Ce principe serait l'imitation de la nature : or l'application ne le justifie pas toujours, et d'ailleurs il aurait pu être développé avec plus de solidité et de charme. Après avoir été un instant classique en France, après avoir joui d'un grand crédit en Allemagne, où elle fut combattue par Lessing, Herder, Schiller, Hegel, Sulzer et bien d'autres, la théorie de l'abbé Batteux est aujourd'hui, des deux côtés du Rhin, tombée dans l'oubli.

2. (ESTÈVE, Pierre). L'Esprit des Beaux-Arts. Histoire raisonnée du Goût. — Paris, 1753, 2 vol. in-12 (4 fr.).

Parlant de l'architecture religieuse de la Grèce, l'auteur s'exprime ainsi : « Les Grecs, qui « avoient un grand penchant à la volupté, ne « cherchèrent des dieux que dans les vices de « leur cœur. Des hommes plongés dans une « molle oisiveté, qui savoient railler avec autant « de méchanceté que de finesse, qui dédaignoient « toute contention trop forte de l'esprit, ne pou- « voient recevoir que des divinités qui autori- « sassent leurs goûts. Il falloit des portiques tout « autour des temples pour s'assembler en atten- « dant l'heure du sacrifice. Les temples devoient « être éclairés d'en haut par une lumière dégra- « dée qui laissât une sorte de repos et de tran- « quillité mystérieuse dans le sanctuaire ».

Voilà où en était la critique d'art et le sentiment

de l'antiquité chez le commun des écrivains, au milieu du siècle dernier.

3. MÉHÉGAN (Guill.-Alexandre de). Considérations sur les révolutions des arts. — Paris, 1755, in-12 (2 à 3 fr.).

Professeur de littérature française à Copenhague, puis collaborateur du *Journal encyclopédique*, de Méhégan s'est fait connaître par un grand nombre d'ouvrages importants. Dans ses *Considérations sur les arts*, de Méhégan fait preuve de goût et de critique.

4. (ESTÈVE, Pierre). Dialogues sur les arts entre un artiste américain (sic) et un amateur français. — Amsterdam (Paris), 1756, in-12 (1 à 2 fr.).

5. MEIER (Georg-Fried.). *Betrachtungen über den ersten Grundsatz aller schönen Künste*. — Considérations sur le premier principe des Beaux-Arts. — Halle, 1757, in-8.

Reçu maître ès arts à Halle en 1754, il y exposa le système de Locke d'après l'ordre du grand Frédéric, avec lequel la même année il s'était entretenu.

6. LACOMBE (Jacques). Le Spectacle des Beaux-Arts, ou Considérations touchant leur nature, leur objet, leurs effets et leurs règles principales, avec des observations sur la manière de les envisager, sur les dispositions nécessaires pour les cultiver et sur les moyens propres pour les étudier et les perfectionner. — Paris, 1758 et 1761, in-12 (2 à 3 fr.).

Lacombe était à la fois avocat et libraire; de plus, il fut beau-père de Grétry. Il a beaucoup écrit sur toutes sortes de sujets : un jour il pu-

blie un *Dictionnaire portatif des Beaux-Arts*; un autre jour le *Dictionnaire de toutes les espèces de Chasses*, ou bien celui de *toutes les espèces de Pêches*. Sa vocation, comme critique d'art, semble très-peu déterminée.

7. (BETTINELLI, Saverio). *Dell'Entusiasmo delle Belle Arti*. — De l'Enthousiasme des Beaux-Arts. — Milan, 1769, 2 vol. en 3 part., in-8 (1 fr. 25).

Dans cet ouvrage, l'abbé Xavier Bettinelli traite de l'histoire de l'enthousiasme chez les différents peuples, et de l'influence qu'ont eue sur l'enthousiasme les climats, les gouvernements, et toutes les modifications sociales. L'auteur, selon Ginguéné, n'était pas très-sujet à l'enthousiasme, aussi n'en parle-t-il qu'avec effort. Cicognara (*Catal. ragion.*) lui reproche d'être plus homme de lettres qu'artiste. C'est à Bettinelli que Voltaire adressa ce quatrain :

Compatriote de Virgile,
Et son secrétaire aujourd'hui,
C'est à vous d'écrire sous lui;
Vous avez son âme et son style.

Bettinelli fut surtout un homme d'esprit et un écrivain très-distingué, c'est là ce qui l'a placé très-haut dans la littérature italienne du XVIII^e siècle.

8. (SCHEYB, Franz-Christoph von). *Köremen's Natur und Kunst in Gemälden, Bildhauereien*, etc. — La Nature et l'Art d'après Köreman (?) dans les œuvres de peinture, de sculpture, d'architecture et de gravure. Pour l'enseignement des élèves et l'agrément des connaisseurs. (Aperçus esthétiques et historiques.) — Leipzig et Vienne, 1770, 2 vol. in-8, avec pl. gr. (4 à 5 fr.).
9. SULZER (J.-G.). *Die schönen Künste in ihrem Ursprung, ihrer wahrer Natur und besten Anwendung betrachtet*. — Les Beaux-Arts considérés dans leur origine, leur nature réelle et leur meilleure application. — Leipzig, 1772, in-8. (Voir le n^o 53.)
10. BÜSCHING (Ant.-Friedr.). *Geschichte und Grundsätze der schönen Künste und Wissenschaften im Grundrisse*. — Histoire et principe des Beaux-Arts et des sciences, esquisse. (Sculpture et lithoglyptique.) — Berlin, Hambourg, 1772-74, 2 vol. in-8.
- L'activité scientifique de Büsching, considéré en Allemagne comme le fondateur de la nouvelle géographie, ne s'est point bornée à la science dans laquelle il s'est fait un nom, comme le témoin l'ouvrage dont nous donnons le titre.
11. MILIZIA (Francesco). *Dell'arte di vedere nelle Belle Arti*, etc. — L'Art de voir dans les Beaux-Arts, d'après les principes de Sulzer et de Mengs. — Venise, 1781, in-8; — Gènes, 1786, in-8; — trad. en franç. par le général Pomereul (suivi des institutions propres à les (Beaux-Arts) faire fleurir en France, et d'un état des objets d'art dont nos musées ont été enrichis par la guerre de la liberté); Paris, an VI (1798), in-8 (1 fr. 50 à 2 fr.); — trad. en espagnol par Cean-Bermudez; Madrid, 1827, in-4.
- « Terrible opuscule, dit Cicognara (*Catalogo ragionato*), qui renverse tout ce qui a été écrit et pensé en matière d'art; œuvre attachée d'hérésies, selon quelques-uns; mais, ajoute-t-il, comme correctif, nous devons à cet écrivain, « plein de savoir et d'esprit, d'avoir détruit une foule de préjugés et impatronisé le libre examen dans le domaine de l'art. » — Aujourd'hui les hardiesses de Milizia ont beaucoup perdu de leur originalité. L'auteur se promène dans Rome; les monuments, les tableaux, les statues lui suggèrent pour à tour des réflexions critiques qui n'épargnent nullement les maîtres de l'art, et marquent peu de respect pour certaines œuvres consacrées en quelque sorte par l'admiration universelle.
12. PASSERI (Nicolò). *Esame ragionato sopra la nobiltà della pittura e della scultura*. — Examen raisonné de la noblesse de la peinture et de la sculpture. — Naples, 1783, in-8 (1 fr. 25).
13. ALISON (Archibald). *Essays on the Nature and Principles of Taste*, etc. — Essai sur la nature et les principes du Goût. — Édimbourg, 1790, in-4; — 4^e édit., *ibid.*, 1815, in-8; — 5^e édit., *ibid.*, 1816-17, 2 vol. in-8 (10 à 15 fr.).
- Voir dans la partie du livre intitulée : *Of the Sublimity and Beauty of the material World*, le chapitre III, qui traite des objets de la vue : *Of the objects of sight*.
14. HALDENWANG (K.). *Ideen aus dem Gebiete der schönen Künste*. — Idées du domaine des Beaux-Arts. — Leipzig, 1804, in-8, avec 6 pl. gr.
15. KNIGHT (Richard-Payne). *An analytical Enquiry into the Principles of Taste*. — Recherche analytique sur les principes du Goût. — Londres, 1805, in-8; — *ibid.*, 1808, in-8; — 4^e édit., *ibid.*, 1838, in-8 (8 à 10 fr.).
16. BOUTERWECK (Friedr.). *Æsthetik*. — Esthétique. 1^{re} part. Théorie générale du Beau dans la nature et dans l'art; — 2^e part. Théorie des Beaux-Arts. — Leipzig, 1806, in-8. — Supplément : Idées sur la métaphysique du Beau. — *ibid.*, 1807, in-8.
17. PAESTER (J.). *Theatik. Ideen zur Uebung des Blickes in bildender Künste*. — Théatique, ou Idées sur la pratique du coup d'œil dans les Beaux-Arts. — Manheim, 1807, in-8.
18. SCHELLING (Friedr.-Wilh.-Jos.). *Ueber das Verhältniss der bildenden Kunst zur Natur*. — Du Rapport des Beaux-Arts avec la nature. — Munich, 1807, in-8 (75 c.); — Landshut, 1808,

in-4; — Vienne (Wien), 1825, in-8 (1 fr.); — Berlin, 1843, in-8 (1 fr. 25).

Dans ce magnifique discours, où de la doctrine sur le beau un grand esprit déduit une théorie des arts du dessin, Schelling veut démontrer que ce qu'il y a de plus élevé dans l'art résulte de l'activité consciente réunie à une force inconsciente. Ainsi l'artiste qui agit à la fois comme âme consciente et comme principe inconscient, est une force qui se développe de la même façon que la nature elle-même. Voilà pourquoi la plupart des théories partent de cette maxime générale que l'art doit imiter la nature. Mais qu'est-ce donc que l'imitation de la nature? est-ce l'imitation de la réalité poussée jusqu'à l'illusion; imitation qui apparaît comme le faux au degré suprême? Serait-ce de ne représenter que l'écorce vide ou le simple contour des objets individuels? Non! Puisqu'il y a un esprit de la nature qui agit dans l'intérieur des êtres et qui s'exprime par leurs formes extérieures comme par autant de symboles; puisque la perfection de chaque objet est la présence en lui de la force qui l'anime et qui y réalise l'idée de son genre; c'est cette force, c'est cet esprit que l'artiste doit imiter d'une manière vivante, c'est avec cet esprit qu'il doit rivaliser. S'il procède de la sorte, il idéalise, et il produit ce qu'il y a de plus vivant, de plus réel, car l'idéal ne saurait jamais être le contraire du réel. — Ainsi, le disciple de la nature, bien loin de tout imiter en elle, ne doit imiter que les objets beaux, et encore de ceux-ci seulement le beau et le parfait.

19. RUMOHR (Karl-Friedr.-Ludw.-Felix von). *Ueber die antike Gruppe Castor und Pollux, oder von dem Begriff der Idealität in Kunstwerken*, etc. — Groupe antique de Castor et de Pollux, ou l'Idéal dans les œuvres d'art. — Hambourg, 1812, in-4.

L'Allemagne considère de Rumohr comme un des plus spirituels parmi ses écrivains. Son goût pour les arts, ses nombreux voyages en Italie, la solidité et l'étendue de ses connaissances firent de lui un critique remarquable, comme l'atteste son principal ouvrage : *Italienische Forschungen*; Berlin, 1827, 3 vol. Rumohr était né en 1785. Il est mort à Dresde en juillet 1843.

20. GUIZOT. Essai sur les limites qui séparent et les liens qui unissent les Beaux-Arts. — Paris, 1816, in-8.

Cet Essai a été placé comme discours préliminaire en tête du *Musée royal*, publié par Henri Laurent. (Voir aussi le no 35.)

21. CARPANI (Gius.). *Le Maieriane, ovvero lettere in confutazione delle opinioni del cav. Maier, intorno alla imitazione pittorica e le opere di Tiziano*. — Maieriane, ou Lettres pour réfuter l'opinion du chev. Maier, concernant l'imitation en peinture et les œuvres de Titien. — Milan, 1819, in-8; — 3^e édit., Padoue, 1824, gr. in-8, avec portr. de Carpani, sous ce titre : *Le Maieriane, ovvero lettere sul bello ideale*, etc. (1 fr. 50 à 3 fr.).

Cet ouvrage fut dirigé contre l'opuscule du Vénitien André Maier : *Della imitazione pittorica, della eccellenza delle opere di Tiziano*, etc. (De l'imitation dans la peinture et de l'excellence des

œuvres de Titien); Venise, 1818, in-8 (2 fr.), où l'auteur, entraîné par sa défense de l'école vénitienne du Titien, s'était élevé avec force contre l'idéalisme dans l'art, et en général contre toute l'école allemande de Sulzer, Mengs, etc. Maier répliqua à son adversaire dans la brochure suivante : *Apologia del libro della imitazione pittorica*, etc. (Apologie du livre de l'imitation dans la peinture et des œuvres de Titien contre trois lettres de J. Carpani à J. Acerbi); Ferrare, 1820, in-8 (3 fr.).

22. LENOIR (Alex.). Observations scientifiques et critiques sur le génie et les productions des peintres et des autres artistes les plus célèbres de l'antiquité, du moyen âge et des temps modernes. — Paris, 1821, in-8.

Rééditées en 1824 sous ce titre : *Considérations sur le génie et les principales productions des artistes de l'antiquité, du moyen âge et des temps modernes*. — Paris, 1824, in-8.

23. QUATREMÈRE DE QUINCY (Ant.-Chrys.). Essai sur la nature, le but et les moyens de l'imitation dans les Beaux-Arts. — Paris, 1823, in-8 (2 à 4 fr.); — trad. en angl. par J.-C. Kent; Londres, 1837, in-8.

« Imiter dans les Beaux-Arts, dit l'éminent critique, c'est produire la ressemblance d'une chose, mais dans une autre chose qui en devient l'image. De cette définition on voit déjà sortir la différence essentielle qui existe entre l'imitation propre des Beaux-Arts et les autres sortes d'imitation. — Plaire est l'objet de l'imitation, mais le plaisir qu'elle nous donne est en raison de la distance qui la sépare de la réalité, d'où il suit que l'idéal, c'est-à-dire le modèle que chacun a en soi, et avec lequel il interprète le modèle local et individuel, doit produire le plus haut degré de plaisir. »

24. (HUMBERT DE SUPERVILLE, D.-P.-G.). Essai sur les signes inconditionnels dans l'art, par D.-P.-G. H. de S. — Leyde, 1827-32, in-fol., livr. I-IV, fig. s. b. et 6 pl. (15 fr.).

C'est tout ce qui a paru de cet ouvrage très-rare, presque inconnu en France, écrit par un esprit bizarre et profond, aimant l'obscurité philosophique; ouvrage qui mérite cependant d'être étudié parce qu'il renferme quelques aperçus neufs et vrais. La Philosophie des lignes, tel serait le vrai titre de ce livre. De leur direction, l'auteur déduit plusieurs conséquences notables. Ainsi à ses yeux la force et la dignité physique de l'homme, résultante de sa marche droite, deviennent comme les garants de sa force et de sa dignité morale, tandis que les lignes obliques de la tête expriment les passions. À la ligne parfaitement horizontale des yeux et des narines revient l'honneur d'exprimer la sagesse. Mais quand cette ligne se brise, quand elle se change en plusieurs lignes obliques, elle exprime la concentration de l'égoïsme ou le sourire de la volupté. L'auteur applique ces principes à l'architecture elle-même. Dans sa *Grammaire des arts du Dessin*, M. Ch. Blanc cite plusieurs fois Humbert de Superville.

25. EKENDAHL (D.-G. von). *Die höchsten Ideen über Kunst*. — Les Idées sublimes sur l'art, rassemblées par les amis du beau et les artistes. — Nouv. édit. revue et complétée par G. Klemm. — Francfort, 1831, in-8.

26. QUATREMÈRE DE QUINCY (Ant.-Chrys.). Essai sur l'idéal dans ses applications pratiques aux œuvres de l'imitation, propre des arts du dessin. — Paris, 1837, in-8 (2 à 3 fr.).

D'où vient la supériorité du génie des anciens dans l'art de la sculpture? Serait-elle simplement le résultat d'une grande fidélité dans l'imitation de l'individu, du modèle, si l'on veut? Serait-elle au contraire la conséquence d'un système qui consiste à généraliser l'imitation, à chercher l'étude des intentions de la nature, non dans la création d'un homme en particulier, mais dans l'espèce en général; système qui conduit à faire dériver le vrai et le beau « non d'aucun modèle individuel, mais d'un modèle collectif de perfection qui, ne pouvant être saisi qu'en idée, s'appelle l'idéal ». Tel est le haut problème recherché dans ce livre, telles sont les opinions discutées avec autorité, talent et savoir.

27. VAN GHERT (V. G.). *Bydragen ter bevordering eener grondige kennis, etc.* — Éclaircissements pour la connaissance approfondie de la nature des Beaux-Arts. — La Haye (s Gravenhaage), 1841, in-8.

28. CARBONE (Giunio). *Intorno la imitazione artistica della natura, trattato.* — Traité de l'imitation artistique de la nature. — Florence, 1842, in-8.

29. BLASIS (Carlo). *Studi sulle Arti imitatrici.* — Études sur les arts d'imitation. — Milan, 1844, in-8.

30. DEUTINGER (Martin von). *Bilder des Geistes in Kunst und Natur, aus freier Hand gezeichnet auf einer Pilgerfahrt nach Florenz.* — Les Concepts de l'esprit dans l'art et dans la nature, librement esquissés pendant une excursion à Florence en 1845. — Augsburg, 1846, in-8.

31. KOOSEN (Joh.-Heinr.). *Propädeutik der Kunst.* — Propédeutique de l'art. — Königsberg, 1847, gr. in-8 (1 fr. 25 à 2 fr. 50.).

Le mot Propédeutik, que l'on a tiré du grec προπαedeutica, répond à l'idée d'instruction d'études préliminaires; ainsi ce titre pédantesque signifie simplement : *Études préparatoires de l'art.*

32. SCHADOW (Joh.-Gottfr.). *Kunst-Werke und Kunst-Ansichte.* — OEu-vres d'art et vues générales sur l'art. — Berlin, 1849, gr. in-8 (4 à 5 fr.).

33. BURNOUF (Émile). Des Principes de l'art d'après la méthode et les doctrines de Platon. — Paris, 1850, in-8 (1 fr.).

34. KAUFMANN (Théodore). Le Développement de l'idée de Dieu, précédé de Réflexions sur l'art et l'esthétique; accompagné de 8 gravures (en taille douce), exécutées d'après les cartons de

l'auteur. — Düsseldorf, 1850, in-fol. obl., 22 pp. de texte.

Le même ouvrage a été publié simultanément avec un texte allemand, sous ce titre : *Die Ent-wicklung der Gottesidee, etc.* (5 à 6 fr.).

35. GUIZOT (Franc.-Pierre-Guillaume). Études sur les Beaux-Arts en général. Paris, 1851, in-8; — 2^e édit., *ibid.*, 1852, in-8 (4 fr.); — 3^e édit., *ibid.*, 1858, in-8; — nouvelle édit., *ibid.*, Didier, 1860, in-18. — 3 fr. 50; — traduit en anglais par George Grove, avec le concours de l'auteur; Londres, 1853, in-8, avec gr. s. b. par G. Scharf.

L'éminent historien a reproduit dans ce volume quelques publications antérieures : De l'état des Beaux-Arts en France et du salon de 1810 (1810); — Essai sur les limites qui séparent et les liens qui unissent les Beaux-Arts (1816); — Description des tableaux d'histoire gravés dans le musée royal, publié par Henri Laurent (1816-1818).

On remarque dans la préface, datée de Val Richer, octobre 1851, le passage suivant :

« Aussi les arts ont-ils ce privilège qu'il peut leur échoir de prospérer et de charmer les hommes aux époques et dans les conditions de société les plus diverses. République ou monarchie, pouvoir absolu ou liberté, agitation ou calme des existences et des esprits, pourvu qu'il n'y ait pas cet excès de souffrance et de servitude qui abaisse et glace la société tout entière, le goût et la fortune des arts peuvent se développer avec éclat. »

36. BONAINI (prof. Francesco). *Dell'arte secondo la mente di Lorenzo Bartolini, etc.* — De l'Art selon les idées de L. Bartolini. Discours. — Florence, 1852, in-8.

Bartolini, né en 1778, mort il y a quelques années, vint étudier en France, au commencement du siècle, à l'École des Beaux-Arts, sous la direction de Desmaret et de Lemot, et obtint, non le 1^{er} comme le disent ses biographes, mais le 2^e prix de sculpture en 1802, et non en 1803. De retour dans sa patrie, il s'établit à Florence, et par une succession non interrompue de travaux et de productions distinguées, il en vint à acquérir une célébrité européenne. On cite parmi ses œuvres trois Génies dans le musée Esterhazy, à Vienne; la Charité, dans une niche de la chapelle royale de la belle villa Poggio impériale, près de Florence. Le style du xvii^e siècle paraît avoir eu toutes les sympathies de Bartolini qui, s'il n'a pas toujours aimé la vérité et la simplicité, a su mériter sa renommée par son habileté singulière à manier l'ébauchoir et le ciseau.

37. HELFFERICH (Adolf). *Kunst und Kunststyl.* — L'Art et son style. Précédé d'une Lettre à W. de Kaulbach. — Berlin, 1853, gr. in-8, xx-117 pp. (2 fr.).

38. PAILLOT DE MONTABERT (J.-N.). L'Artiste. Livre des principales initiations aux Beaux-Arts, la peinture, la sculpture, l'architecture, la poésie, la musique, la mimique et la gymnastique. — Paris, 1855, in-8, avec portrait (3 à 4 fr.).

Livre singulier où beaucoup de rêveries se mêlent à quelques idées justes. Son auteur, peintre et archéologue, né en 1771, mourut en 1849.

39. BALLANTYNE (John). *What is Pre-Raphaelitism?* — Qu'est-ce que le Préraphaélisme? — Édimbourg, 1856, in-8.
- On appelle ainsi en Angleterre toute une École de peintres et de théoriciens que l'éloquence de M. Ruskin a surtout mise en relief. Dans cette École, qui tente de se rattacher aux peintres antérieurs à Raphaël, et qui prétend s'autoriser de leurs exemples, l'imitation de la nature, étudiée au microscope, est élevée au rang d'un principe; tandis que, d'un autre côté, ce sont les manifestations de la pensée et du cœur, le sentiment moral en un mot, que l'on cherche à faire prévaloir. Cette École est l'ennemie de la Renaissance et de son *art rationaliste*. Jules Romain, Nicolas Poussin et les Carrache ne sont à ses yeux que des païens sans croyance et sans intelligence et les peintres de la sensualité. (Voir les nos 41 et 207.)
40. LABORDE (Léon-Emmanuel-Simon-Joseph, comte de). Quelques idées sur la direction des arts et sur le maintien du Goût public. — Paris, 1856, gr. in-8, 101 pp., plus la table (3 fr.).
41. YOUNG (E.). *Pre-Raphaelitism; or a popular Inquiry into some newly-asserted Principles*, etc. — Du Préraphaélisme, ou Examen familier de quelques principes récemment émis relatifs à la philosophie, à la poésie, à la religion, et aux révolutions de l'art. — Londres, 1857, in-8 (3 à 5 fr.).
42. FABISCH. De la Dignité de l'art. Discours de réception prononcé dans la séance publique de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, le 28 février 1860, par M. Fabisch, statuaire, professeur à l'École impériale des Beaux-Arts. — Lyon, 1860, in-8, 23 pp. (Voir n° 56.)
43. PATTERSON (R.-H.). *Essays on History and Art*. — Essais d'histoire et d'art. — Édimbourg, 1862, gr. in-8. — 18 fr.
- Sommaire des chapitres : Couleur dans la nature et dans l'art; — Beauté réelle et beauté idéale; — Sculpture; un Congrès idéal pour les questions d'art; — La Bataille des styles.
44. SELVATICO (P.). *Arte ed Artisti*. — L'Art et les artistes. Études et récits. — Padoue, 1863, in-8 (4 fr.).
45. LEVÉQUE (Charles). Le Spiritualisme dans l'art. — Paris, Germer-Baillièrre, 1864 in-18. — 2 fr. 50.
46. BATAILLE (Eug.). Du Rôle et de l'importance de l'imitation dans les arts (Conférences de l'Hôtel de ville de Versailles.) — Versailles, Beau, 1866, in-12 55 pp.
47. DEUTINGER (Martin von). *Bilder des Geistes in den Werken de Kunst, gezeichnet in der Belvedere-Galerie zu Wien*. — L'Idée dans le
- œuvres d'art; aperçus esthétiques sur la galerie du Belvédère, à Vienne. Oeuvre posthume publiée par L. Kastner. — Munich, 1866, in-8.
48. FALKE (Jac.). *Geschichte des modernen Geschmacks*. — Histoire du Goût moderne. — Leipzig, T. O. Weigel, 1866, in-8. — 6 fr. 75.
49. TAINÉ (Hippolyte-Adolphe). De l'Idéal dans l'art. Leçons professées à l'École des Beaux-Arts. — Paris, Germer-Baillièrre, 1867, in-18, 189 pp. — 2 fr. 50.
50. VALMY (le duc de). Le Génie des peuples dans les arts. — Paris, Plon, 1867, in-8.
51. CHASSANG (Alexis). Le Spiritualisme et l'idéal dans l'art et la poésie des Grecs, par A. Chassang, maître de conférences à l'École normale supérieure. — Paris, Didier, 1868, in-8 et in-12. — 6 fr. et 3 fr. 50.
- Étude intéressante dans laquelle l'auteur s'applique à démontrer que l'art grec n'a été ni voluptueux ni corrupteur, qu'il est simplement gai et épicurien; que ce n'est point à la chair que s'adressaient les artistes Grecs, mais plutôt à l'âme par le beau idéal, mieux fait pour la toucher que ne le ferait la matière; que le beau périssable de l'humanité fait entrevoir la beauté éternelle, qui avec l'amour pur enfante dans les âmes la vérité et la vertu.
52. PLANCK (K.-Ch.). *Gesetz und Ziel der neueren Kunstentwicklung im Ver gleiche mit der Antiken*, etc. — La Loi et le but de la nouvelle évolution d'art comparée à l'antiquité. — Stuttgart, 1870, in-8.
2. PHILOSOPHIE DE L'ART. — THÉORIE DE L'ART.
53. SULZER (Joh.-Georg). *Allgemeine Theorie der schönen Künste*, etc. — Théorie générale des Beaux-Arts, exposée dans une suite d'articles rangés par ordre alphabétique. — Francfort et Leipzig, 1771-74, 2 vol. in-4 (3 à 4 fr.); — Biel, 1777, 4 vol. gr. in-8 (3 fr.); — Leipzig, 1778-79, 4 vol. gr. in-8 (2 à 3 fr.); — augm. (par F. de Blankenburg), Leipzig, 1786-87, 4 vol. in-8; — *ibid.*, 1792-94, 4 vol. gr. in-8 (5 fr.); — Carlsruhe, 1797, 4 vol. in-8 (6 fr.); — Leipzig, 1798, 4 vol. in-8 (3 à 6 fr.).
- Ce livre est l'œuvre capitale d'un philosophe (disciple du célèbre Wolf) qui considère les arts comme étant dans la dépendance de la morale. Son principal mérite est d'avoir éveillé l'attention de l'Allemagne sur l'esthétique et les Beaux-Arts, et son succès en France ne fut pas douteux. Marmontel, dans *l'Encyclopédie méthodique* (voy. Thiebault, *Souvenirs de Berlin*), paraît

- avoir adopté les idées de Sulzer, et Jansen a emprunté à la *Théorie générale*, Particle *Allégorie* qui fait suite à sa traduction du *Traité de l'Allégorie*, par Winckelmann. Millin, dans son *Dictionnaire des Beaux-Arts*, a fait aussi de larges emprunts à la *Théorie générale*. La partie complémentaire ajoutée par F. de Blankenburg, à partir de la seconde édition de l'ouvrage de Sulzer, forme aussi un appendice à part sous ce titre : *Literarische Zusätze* (Additions littéraires), Leipzig, 1796-98, 3 vol. gr. in-8 (3 à 4 fr.). Elle contient une bibliographie des Beaux-Arts la plus complète pour son époque. Un autre complément au même ouvrage est le suivant : *Nachträge zu Sulzer's allgemeine Theorie der schönen Künste*, etc. — Suppléments à la *Théorie générale des Beaux-Arts*, de Sulzer, où les traits les plus caractéristiques des poètes les plus éminents de toutes les nations, avec Dissertations sur la situation des Beaux-Arts; par une Société de savants (publ. par J. G. Dyk et G. Schatz). — Leipzig, 1792-1808, 8 part. gr. in-8 (6 à 7 fr.).
54. BROMLEY (Robert-Anth.). *A philosophical and critical history of the Fine Arts*, etc. — Histoire philosophique et critique des Beaux-Arts, peinture, sculpture et architecture, suivie, en passant, d'observations sur le développement de la gravure. — Londres, 1793-95, 4 part. en 2 vol. in-4 (15 à 20 fr.).
55. (ROCHLITZ, F.). *Blicke in das Gebiet der Künste und der praktischen Philosophie*. — Coup d'œil sur le domaine de l'art et sur la philosophie pratique. — Gotha, 1796, in-8 (1 fr. 25).
56. CHAUSSARD (Pierre-Jean-Baptiste-Publicola). *Essai philosophique sur la dignité des arts*. — Paris, ventôse an VI (1798), in-8. (Voir aussi n° 42.)
Né à Paris le 8 octobre 1766, avocat au parlement, commissaire de la République en Belgique, secrétaire général du ministère de l'Instruction publique, professeur à Rouen, à Orléans, à Nîmes, à Paris, Chaussard a laissé un grand nombre d'écrits, parmi lesquels celui dont nous donnons le titre, est, nous le croyons du moins, le seul qui ait trait aux Beaux-Arts.
57. BELL (Charles). *The Anatomy and Philosophy of Expression as connected with the Fine Arts*. — L'Anatomie et la philosophie de l'expression dans leurs rapports avec les Beaux-Arts. — Londres, 1806, in-4, avec 31 pl. gr.; — 2^e édit., *ibid.*, 1824, in-4; — 3^e édit., considér. augm., *ibid.*, 1844, in-8; — 4^e édit., *ibid.*, 1847, in-8 (10 fr.); — 5^e édit., *ibid.*, 1865, in-8.
Bien qu'à la recherche des secrets de la vie, Charles Bell se préoccupa toujours de tirer de ses nobles études un résultat pratique. De là le présent livre dans lequel le goût le plus vif pour les arts aiguise la perspicacité du savant [de génie. Il préparait une troisième édition avec les notes recueillies dans un voyage d'Italie quand la mort est venue le frapper.
58. BROVELLI (Salvatore). *Sistema filosofico delle Belle Arti*. — Système philosophique des Beaux-Arts. — Milan, 1816, gr. in-8.
59. SEIDEL (C.). *Charinomos. Beiträge zur allgemeinen Theorie und Geschichte der schönen Künste*, etc. — Charinomos. Eclaircissements pour la théorie générale et pour l'histoire des Beaux-Arts. — Magdebourg, 1825-28, 2 vol. gr. in-8, fig. (4 fr.).
60. SCHORN (J.-K.-Ludwig von). *Umriss einer Theorie der bildenden Künste*. — Esquisse d'une théorie des Beaux-Arts. — Stuttgart, 1835, in-8 (1 fr.).
Schorn s'est fait une belle réputation en Allemagne comme rédacteur du *Kunstblatt*, un des meilleurs journaux d'art de l'autre côté du Rhin; comme traducteur de Vasari, comme réorganisateur de l'École des Beaux-Arts de Weimar. Raoul Rochette lui adressa sa lettre sur les artistes grecs. Schorn est mort à Weimar le 17 février 1842.
61. LENSTRÖM (C.-J.). *Konst-Theoriernas Historia*. — Histoire des théories de l'art. — Upsal, 1839, 2 part. in-8.
62. MAZURE (P.-Adolphe). *Philosophie des arts du dessin*. — Paris, 1838, in-8.
63. LAMENNAIS (Hugues-Félicité ROBERT de). *Esquisse d'une philosophie*. — Paris, 1840, 4 vol. in-8.
On trouve, dans le tome 3^e de cet ouvrage, des vues générales sur l'art exposées avec la plus haute éloquence. On y trouve aussi d'admirables pages sur l'architecture, la sculpture et la peinture. — Suivant l'éminent auteur, l'art est l'expression du double développement des facultés de l'être organique par lesquelles, en relation avec le monde phénoménal, nous percevons le réel, et des facultés propres de l'être intelligent, par lesquelles, en relation avec le monde des essences, nous percevons le vrai.
64. MOLLIERE (Antoine). *Métaphysique de l'art*. — Lyon, 1849, in-8; — 2^e édit., augm., *ibid.*, Scheuring, 1868, in-8. — 10 fr.
65. CORSI (Giov.-Tommaso). *La Filosofia del concetto in opere d'arte, specialmente di sacro argomento*, etc. — La Philosophie du concept dans les œuvres d'art, spécialement dans les sujets religieux, considérée en diverses peintures célèbres; par T. Corsi, inspecteur de la galerie imp. et roy. Palatine. — Florence, 1851, in-8, avec 6 pl.
66. LASAULX (Ern. von). *Philosophie der schönen Künste*, etc. — Philosophie des Beaux-Arts : architecture, sculpture, peinture, musique, poésie et prose. — Munich, liter.-artist. Anstalt, 1860, in-8. — 5 fr. 25.
67. KITTLITZ (F.-H. von). *Psychologische Grundlage für eine neue Philosophie der Kunst*. — Éléments de psychologie pour servir à une nouvelle philosophie de l'art. — Berlin, Spring-

- ger, 1863, gr. in-8, 2 ff. et 163 pp. — 3 fr.
68. RIEGEL (Ern.-Heinr.). *Grundriss der bildenden Künste*. — Éléments des Beaux-Arts. Théorie générale de l'art. — Hanovre, C. Rümpler, 1865, in-8, avec 34 gr. s. b. — 7 fr. 50.
69. MATHIAS (J.-J.-Chr.). *Allgemeine Formenlehre für Kunst und Gewerbe, erläutert durch Beispiele*, etc. — Théorie générale de la forme, appliquée aux Beaux-Arts et aux arts industriels, et appuyée par des exemples. — Liegnitz, 1865, gr. in-8, 36 pl. — 5 fr.
70. TAINÉ (Hippolyte-Adolphe). Philosophie de l'art. — Nature et production de l'œuvre d'art. Leçons professées à l'École des Beaux-Arts. — Paris, Germer-Baillière, 1865, in-18, 179 pp. — 2 fr. 50.
- Le point de départ de la méthode de M. Tainé consiste à rechercher les rapports d'une œuvre d'art avec ce qui l'entoure. Veut-il expliquer et apprécier un tableau ou une statue, il s'applique en premier lieu à connaître l'œuvre totale de l'artiste, puis l'École ou la famille de cet artiste, puis l'état des mœurs et des esprits dans le pays où se trouvent cette École et cette famille. Tel est le squelette de cette méthode que M. Tainé, avec son beau talent, sait revêtir (pour parler sa langue si colorée), d'une chair florissante à laquelle il donne la riche et frémissante palpitation de la vie.
- 70 bis. MOLLIÈRE (Antoine). Étude sur la Philosophie de l'art de M. Tainé. — Lyon, impr. Perrin, 1866, in-8, 30 pp. (Tiré à 100 ex.)
71. TAINÉ (Hippolyte-Adolphe). Philosophie de l'art en Italie. Leçons professées à l'École des Beaux-Arts. — Paris, Germer-Baillière, 1867, in-18. — 2 fr. 50.
72. KIRCHMANN (G.-H. von). *Die Philosophie des Schönen auf realistischer Grundlage*, etc. — La Philosophie du Beau établie sur le Réalisme. — Berlin, Springer, 1868, 2 vol. in-8. — 15 fr.
73. HARRIS (G.). *The Theory of the Arts; or, Art in relation to Nature, Civilisation and Man*. — Théorie des arts, ou l'art dans ses rapports avec la nature, la civilisation et l'homme, contenant un examen analytique et critique de leur origine, leurs principes et leur application. — Londres, 1869, 2 vol. in-8. — 32 fr.
74. TAINÉ (Hippolyte-Adolphe). Philosophie de l'art dans les Pays-Bas. Leçons professées à l'École des Beaux-Arts. — Paris, Germer-Baillière, 1869, in-18. — 2 fr. 50.
75. TAINÉ (Hippolyte-Adolphe). Philo-

sophie de l'art en Grèce. Leçons professées à l'École des Beaux-Arts. — Paris, Germer-Baillière, 1870, in-18. — 2 fr. 50.

Suivant M. Tainé, les restes de l'antiquité (les statues, vases, peintures, mosaïques, fragments de toutes sortes) ne suffisent pas pour nous la faire connaître. L'antiquité n'est qu'une mine qui nous permet à peine de juger le détail. Dans cette pénurie, l'histoire générale vient aider à comprendre l'œuvre et l'on est obligé de considérer le peuple qui l'a faite. — M. Tainé a oublié l'architecture.

3. ESTHÉTIQUE OU SCIENCE DU BEAU.

76. MURATORI (Luigi-Antonio). *Riflessioni sopra il buon Gusto nelle scienze e nelle arti*. — Réflexions sur le bon goût dans les sciences et les arts. — 1^{re} part., Venise, 1708; — l'ouvrage entier : Naples, 1715, 2 vol. in-8; — Cologne, 1721, in-4.
77. CROUSAZ (Jean-Pierre de). *Traité du Beau, où l'on montre en quoi consiste ce que l'on nomme ainsi par des exemples tirés de la plupart des arts et des sciences*. — Amsterdam, 1715, in-8; — 2^e édit., *ibid.*, 1724, 2 vol. in-12.
- On peut reprocher beaucoup de choses à cet écrivain, qui fut professeur de mathématiques et de philosophie; on peut lui reprocher ses attaques contre Bayle et contre Leibnitz; on peut lui reprocher sa prolixité, son manque de méthode; mais il est juste de reconnaître qu'avant le père André, qu'avant Baumgarten, il a fait de l'idée et du sentiment du Beau l'objet de la spéculation philosophique. Pour constituer le Beau, il exige cinq conditions : l'unité, la variété, l'ordre, la proportion, la régularité. Il mourut en 1750.
78. ANDRÉ (Yves-Marie). *Essai sur le Beau*. — Paris, 1741, in-12; — 2^e édit., augm. d'un discours préliminaire et de réflexions sur le goût, par J.-H.-S. F. (J.-H.-Sam. Formey); Amsterdam, 1756 et 1759, in-8; — 4^e édit., Paris, 1763, in-8; — 5^e édit., *ibid.*, 1770, 2 vol. in-12 (1 fr. 50 à 2 fr.); — nouv. édit., Lyon, 1820, in-12 (1 fr. 50 à 2 fr.), et Paris, 1824, in-12.

Philosophe, disciple de Descartes, théologien et jésuite, le Père André, par cet essai sur le Beau, s'est acquis une réputation durable. Il est un des premiers, avec Hutcheson et Baumgarten, qui aient soulevé dans l'Europe moderne la question du Beau. Très-spiritualiste, il établit au début qu'il existe un Beau visible, qu'il divise en trois catégories : en Beau essentiel, indépendant de toute institution; en Beau naturel, indépendant de l'opinion; en Beau arbitraire, d'institution humaine. Ainsi, l'architecture a des règles fondées sur la géométrie, et d'autres sur les observations que les maîtres de l'art ont faites en divers temps. Les premières sont invariables comme la science qui les prescrit : par exemple la perpendicularité des colonnes, etc.; les secondes sont arbitraires, telles que celles qu'on a établies pour déterminer les proportions des parties d'un édifice. En effet, dans le toscan la colonne contient sept fois le diamètre de sa base, tandis

que dans le dorique elle en contient huit, etc. — Cette théorie est développée dans huit discours écrits pour l'Académie de Caen sous une forme élégante et distinguée.

79. HOGARTH (William). *The Analysis of Beauty*. — Analyse de la Beauté. — Londres, 1753, in-8, fig.; — *ibid.*, 1772, in-4 (7 à 8 fr.); — *ibid.*, 1810, gr. in-8 (qui reproduit mot à mot le texte et la pagination de l'édition originale); — réimprimée dans les OEuvres littéraires complètes d'Hogarth (*The complete works*); Londres, 1837, 3 vol. in-8, avec 91 pl. (14 fr.); — trad. en franç. par Jansen; Paris, 1805, 2 vol. in-8, sous le titre suivant: « Analyse, etc., destinée à fixer les idées vagues qu'on a du Goût; précédée de la vie de ce peintre et suivie d'une notice chronologique, historique et critique de tous ses ouvrages de peinture et de gravure, avec deux pl. » (7 à 9 fr.); — trad. en ital. : *L'Analisi della bellezza*; Livourne, 1761, in-8, avec 2 pl. (2 fr.); — trad. en allem. par Mylius : *Zergliederung der Schönheit* (avec une préface de Lessing); Berlin, 1754, in-8, avec 2 pl. (3 à 4 fr.).

Le désir d'être auteur comme Josuah Reynolds, suivant les uns, et suivant les autres, ce qui est plus probable, l'obligation de repousser le reproche que lui adressaient ses rivaux et ses ennemis de manquer d'élevation et de style, et de ne pas connaître la vraie beauté, déterminèrent Hogarth à publier son *Analyse*, pour laquelle le docteur B. Houdly lui vint en aide. Dans ce traité, qui lui attira une nuée de critiques et de pamphlets, et où, pour se moquer des règles fixes auxquelles sont assujétis les cinq ordres d'architecture, il les représente sous l'emblème des cinq ordres de perruques, on trouve, suivant Walpole, des aperçus neufs et vrais. Hogarth fonde la beauté sur la ligne ondoiyante de la serpentine. Le docteur Nagler s'est montré sévère en disant que le peintre du laid ne pouvait pas comprendre et analyser la noblesse de la nature humaine.

80. BURKE (Edmund). *A Philosophical Inquiry into the Origin of our Ideas on the Sublime and Beautiful*, etc. — Essai philosophique sur l'origine des idées du Sublime et du Beau; avec un discours préliminaire sur le Goût, etc. — Londres, 1757, 1761, in-8; — 5^e édit., *ibid.*, 1770; — édit. suiv., *ibid.*, 1773, 1776, 1787, in-8; — 1842, in-12; — trad. en franç. par Desfrancois; Paris, 1765, in-12, et par Lagentie de La-vaissie; *ibid.*, 1802, in-8.

Dans ce célèbre essai il est à peine question de l'art. L'auteur reste dans les généralités; mais le discours sur le goût renferme quelques idées sur les proportions. Aux yeux de Burke, elles ne sont point le principe de la beauté; ainsi, dit-il, le cygne, qui a le cou plus long que le reste du corps, n'en est pas moins un bel oiseau.

81. KANT (Imm.) *Beobachtungen über das Gefühl des Schönen und Erhabenen*. — Observations sur le sentiment

du Beau et du Sublime. — Riga, 1764, in-8; — *ibid.*, 1771, in-8; — trad. en franç. par Herc. Payer Imhoff; Paris, 1796, in-8, et par Veyland; *ibid.*, 1823, in-8. — Cet ouvrage se lie intimement avec le suivant du même auteur : *Kritik der Urtheilskraft*. — Critique du jugement. 1^{re} part., Critique de l'Esthétique; Riga, 1790, in-8; — 2^e édit., *ibid.*, 1793, in-8; — 3^e édit., Berlin, 1798. — Forme le 1^{er} vol. des OEuvres complètes de Kant (*Sämmtliche Werke*); Leipzig, 1838-42, 12 vol. in-8; — trad. en franç. par Jules Barni, ensemble avec l'ouvrage précédent; Paris, 1846, in-8.

Supérieure à celles qui l'ont précédée, la traduction de M. Barni nous permet d'avoir, de ce côté-ci du Rhin, une idée de la théorie du célèbre philosophe de Königsberg sur les Beaux-Arts. Le Beau, suivant Kant, est leur principe et leur fin; voilà ce qui les distingue des arts mécaniques, qui n'ont d'autre but que l'utile et qui s'y trouvent asservis. En ce sens, les Beaux-Arts visent à procurer du plaisir, mais c'est au plaisir du Beau qu'ils visent et non au plaisir que donne l'agréable. Pour Kant, le Beau n'est qu'une seule et même chose avec le Goût. « Le Goût, dit-il, c'est la faculté de juger d'un objet ou d'une représentation par une satisfaction dégagée de tout intérêt; or l'objet d'une semblable satisfaction s'appelle le Beau. » (Voir le n^o 100.)

82. MARCENAY DE GHUY (Antoine de). *Essai sur la Beauté*. — Paris, 1770, in 8.

Cet opuscule de trente-deux pages, dédié à la duchesse de Brunswick et de Lunebourg, tire tout son intérêt de la position particulière de Marcenay, graveur très-habile, et même peintre d'un certain talent, comme son admission dans l'Académie de Saint-Luc semble le prouver. Ses idées sur la Beauté ne brillent point par l'originalité et l'élevation. Selon lui, elle est fondée sur « la justesse des proportions, dont le concours harmonieux forme un tout aussi parfait qu'il peut être, en raison du mode affecté à ses proportions ». Nagler (*Künstler-Lexicon*), et les auteurs de la *Nouvelle Biographie générale*, ont oublié de parler de l'*Essai sur la Beauté*.

83. WINCKELMANN (Joh.-Joachim). *Abhandlung von der Fähigkeit der Empfindung des Schönen in der Kunst*. — De la Capacité de sentir le Beau dans les ouvrages de l'art. — Dresde, 1764, in-4; — *ibid.*, 1771, in-4; — trad. en franç. par Jansen, dans le Recueil de différentes pièces sur les arts; Paris, 1786, in-8.

84. MORITZ (Karl-Philipp) et GOETHE (J.-W. von). *Ueber die bildende Nachahmung des Schönen*. — De l'imitation plastique du Beau. — Brunswick (Braunschweig), 1788, in-8.

Moritz débuta dans le monde par être professeur d'archéologie et d'esthétique à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin. Sa vie fut aventureuse. Ce fut presque un nouveau Werther. Au retour d'un voyage d'Italie, en 1788, il trouva dans Goethe, à Weimar, un hôte, et, comme on le voit, un collaborateur.

85. HERMANN (Christian-Gotthilf-Martin). *Kant und Hemsterhuis in Rücksicht ihrer Definitionen der Schönheit.* — Comparaison des définitions que Kant et Hemsterhuis (ou Hemsterhuys) ont donné du Beau. — Erfurt, 1791 et 1792, gr. in 8.

Ce nom est celui d'un littérateur allemand né à Erfurt et décédé à Weissense, août 1823, doyen du ministère du culte et chargé du diocèse d'Erfurt. On sait que les idées d'Hemsterhuys sur le Beau se trouvent dans sa *Lettre sur la sculpture*, et celles de Kant dans ses *Observations sur le sentiment du Beau et du Sublime*, et dans la *Critique du jugement*.

86. MALASPINA DI SANNAZARO (marchese). *Delle leggi del Bello*, etc. — Des Lois du Beau appliquées à la peinture et à l'architecture. — Pavie, 1791, in-8 (1 à 2 fr.); — 2^e édit., Milan, 1828, in-8.

87. RAMDOHR (F.-W.-Bas.von). *Charis, oder über die Schöne und die Schönheit in den nachbildenden Künsten.* — Charis, ou le Beau et la Beauté dans les arts d'imitation. — Leipzig, 1793, 2 vol. in-8 (1 fr. 50 à 2 fr.).

88. THOMSON (William). *An Enquiry into the elementary Principles of Beauty.* — Recherche sur les principes élémentaires du Beau dans la nature et dans les œuvres d'art; précédée d'une Introduction sur le Goût. — Londres, 1798; — *ibid.*, 1800, in-4, avec 13 pl. (10 à 15 fr.).

89. HERDER (Joh.-Gottfr.). *Kalligone. I. Vom Angenehmen und Schönen; II. Vom Kunst und Kunsttricherey; III. Vom Erhabenen und vom Ideal.* — Calligone. I^{re} part. De l'Agréable et du Beau; II. De l'Art et de la critique d'art; III. Du Sublime et de l'idéal. — Leipzig, 1800, 3 vol. in-8 (2 à 3 fr.).

Calligone et la *Métacritique* sont des réfutations très-vives de Kant et de son école.

90. CORDIER de LAUNAY (L.-Guill.-René). Théorie circosphérique des deux genres de Beau, avec application à toutes les mythologies et aux cinq Beaux-Arts. — Berlin, 1806, in-4 (4 fr.); — Paris, 1812, in-8 (5 fr.).

91. BARTHEZ ou BARTHÈS (Paul-Joseph). Théorie du Beau dans la nature et dans les arts, ouvr. posth. publ. par Barthez de Marmorières, frère de l'auteur. — Paris, 1807, in-8 (2 fr.).

Le troisième discours sur cette Théorie (c'est sous cette forme que l'auteur a cru devoir exposer ses idées) renferme les vues de Joseph Barthès sur le Beau dans les arts ou dans la peinture et la sculpture, qu'il classe de la manière suivante : Beautés idéales du coloris et du clair obscur; Beautés idéales de l'expression; — Résultats de

l'expérience sur les caractères que doivent avoir les qualités agréables des objets visibles pour faire naître le sentiment de la Beauté.

92. CICOGNARA (Leopoldo, conte). *Del Bello. Ragionamenti sette.* — Du Beau. Sept discours. — Florence, 1808, in-4 (2 fr.); — Venise, 1818, in-12; — Pavie, 1825, in-8 (1 fr. 25).

Écrit que recommande surtout le nom de l'auteur de l'histoire de la Sculpture depuis sa renaissance en Italie.

93. DROZ (Franç.-Xav.-Jos.). *Études sur le Beau dans les arts.* — Paris, 1815, in-8 (1 fr. à 1 fr. 50); — 2^e édit., *ibid.*, 1826, in-8.

Les gens de lettres, selon l'auteur, reprochent aux artistes de ne pas se livrer à des méditations assez étendues, et les artistes reprochent aux gens de lettres d'observer superficiellement les arts. Le désir de juger ces reproches mutuels et d'apprécier ce qu'ils peuvent avoir de vrai et d'utile, lui ont donné l'idée de commencer ces Études. On ne sait pourquoi ce passage ne se trouve point dans la préface de la seconde édition.

94. SCHIMMELPENNINCK (Mary-Anne). *Theory on the Classification of Beauty and Deformity*, etc. — Théorie de la Beauté et de la difformité, et leur rapport avec l'expression physionomique, démontrés par des exemples de diverses œuvres d'art et d'objets naturels, et illustrés en 4 cartes générales et 38 planches grav. — Londres, 1815, in-4 (60 à 80 fr.); — nouv. édit. publ. par C.-C. Nankin, sous ce titre modifié : *The principles of Beauty, as manifested in nature, art, and human character*, etc. — Londres, 1859, in-8 (8 à 10 fr.).

95. SOLGER (K.-W.-F.). *Erwin. Vier Gespräche über das Schöne und die Kunst.* — Erwin. Entretiens au nombre de quatre sur le Beau et l'Art. — Berlin, 1815, in-8 en 2 part. (2 à 3 fr.).

96. (DELFIÇO, Melchior). *Nuove ricerche sul Bello.* — Nouvelles recherches sur le Beau. — Naples, 1818, in-8 (2 fr.).

Selon Cicognara, qui ne ménage pas l'hyperbole quand il s'agit de ses compatriotes, « c'est avec un cœur pénétré de la grandeur du sujet et avec une véritable profondeur de métaphysique », que l'auteur a composé ce traité.

97. NÜSSLEIN (F.-A.). *Lehrbuch der Ästhetik, als Kunstwissenschaft.* — Manuel d'Esthétique d'art. — Landshut, 1819, in-8; — 2^e édit. revue par Max Furtmaier; Ratisbonne (Regensburg), 1837, in-8.

98. DESMARAIS (Cypr.). Du Beau idéal, ou méditations sur le principe poétique de la littérature et des arts. — Paris, 1821, in-8.

99. KÉRATRY (Aug.-Hilarion de). Du Beau dans les arts d'imitation, avec un examen raisonné des productions des diverses Écoles de peinture, de sculpture, et en particulier de celle de France. — Paris, 1822, 3 vol. in-18 ou 2 vol. in-12, avec 4 pl. (3 à 4fr.). Ouvrage faisant partie de l'*Encyclopédie des Dames*.

Né à Rennes en 1769, de Kératry est mort en novembre 1859, après avoir été homme politique, littérateur, philosophe et critique.

100. KÉRATRY (Aug.-Hilarion de). Examen philosophique des « Considérations sur le sentiment du Sublime et du Beau, dans le rapport des caractères, des tempéraments, des sexes, des climats et des religions, d'E. Kant, » par M. K., pour faire suite à l'ouvrage Du Beau dans les arts d'imitation. — Paris, 1823, in-8.

101. BERTRAND (Franç.-Gabriel). Du Goût et de la Beauté considérés dans les productions de la nature et des arts. — Caen, 1829, in-8.

102. FICKER (Franz). *Æsthetik oder Lehre vom Schönen und der Kunst*. — L'Esthétique, ou la Science du Beau et de l'art. — Vienne (Wien), 1830, in-8.

103. WEBER (W.-E.). *Die Æsthetik aus dem Gesichtspunkte gebildeter Freunde des Schönen*, etc. — L'Esthétique prise du point de vue des amis éclairés du Beau. Lecture faite à Brème. — Darmstadt, 1834, 2 part. in-8 (2 à 3 fr.).

104. HEGEL (Georg-Wilh.-Friedr.). *Vorlesungen über die Æsthetik*. — Cours d'Esthétique publié par H.-G. Hotho. — Berlin, 1835-38, 3 vol. in-8 (14 fr.); — 2^e édit., *ibid.*, 1842-43, 3 vol. in-8. — 16 fr.

Le cours d'Esthétique, que ce penseur célèbre a professé à l'université de Berlin, pendant les années 1820, 1821, 1823, 1826, 1829, 1830, a été analysé et traduit en partie par M. Charles Bénard, professeur de philosophie au lycée Charlemagne, Paris, 1840-43, 2 vol. in-8, et 1848-51, 2 vol. in-8. Le dernier vol. contient un essai historique et critique sur l'Esthétique du philosophe allemand, essai qui a mérité l'estime des juges compétents.

Hegel ne fut point seulement un grand philosophe, un esprit encyclopédiste, ce fut un artiste qui dans le domaine de l'art fit entrevoir des horizons nouveaux. L'Esthétique de ce puissant esprit embrasse : 1^o la théorie générale de l'art; — 2^o l'histoire de son développement chez tous les peuples, depuis les temps primitifs jusqu'aux temps modernes; — 3^o une classification des différents arts.

« Hegel, dit M. Charles Lévêque, a fondé sa classification sur ce principe vrai que la dignité et la perfection de chaque art doivent se mesurer à la puissance avec laquelle il exprime l'idéal. Il compte trois sortes d'art : l'art symbolique, dans lequel l'idée est dominée par la matière; l'art classique dans lequel l'idée et la

« matière sont en parfait équilibre; l'art romantique, dans lequel l'idée domine la matière. « La peinture appartient à l'art romantique, la sculpture à l'art classique, l'architecture primitive à l'art symbolique. »

105. KEYSERLINGK (H.-G. von). *Die theoretisch-praktisch begründete und erläuterte Lehre vom Schönen, oder Æsthetik*. — La Science du Beau théoriquement et pratiquement expliquée, ou l'Esthétique. Manuel pour étudier par soi-même. — Leipzig, 1835, in-8 (1 fr. 25).

106. WALKER (Alex.). *Beauty; illustrated chiefly by an Analysis and Classification of Beauty in Woman. Preceded by a critical View of the general Hypotheses respecting Beauty*, etc. — Le Beau : expliqué principalement par une analyse et une classification de la Beauté dans la femme; précédé d'une revue critique de toutes les hypothèses concernant la Beauté, de Hume, Hogarth, Burke, Knight, Alison, etc., suivi d'une étude semblable des hypothèses de Léonard de Vinci, de Winkelmann, de Mengs, de Bosse, etc., sur la sculpture et la peinture, illustré de dessins d'après nature par Henri Howard, grav. par Gauci et Lane. — Londres, 1836, in-8, avec 22 pl. — 52 fr.; — 2^e édit., *ibid.*, 1846, in-8 (15 à 20 fr.); — 3^e édit., *ibid.*, 1852, in-8 (22 fr.).

Lire principalement le chap. intitulé : *Elements of Beauty as employed in objects of art*.

107. BONACCI (Gratiliano); *Nozioni fondamentali di Estetica*. — Notions fondamentales d'Esthétique. — Foligno, 1837, in-8.

108. MACVICAR (Rev. J.-G.). *On the Beautiful, the Picturesque, the Sublime*. — Du Beau, du Pittoresque, du Sublime. — Londres, 1837, gr. in-8.

109. JOHN (Carl). *Ueber die Wissenschaft des Schönen und der Kunst, oder über Æsthetik*, etc. — De la Science du Beau et de l'art ou de l'Esthétique, avec un appendice sur les vieilles Écoles de peintures italiennes et allemandes. Fait plus particulièrement au point de vue des galeries de Munich et de Dresde. Manuel et guide des artistes, des connaisseurs, des amateurs, etc. 2^e édit. (réimpression). — Leipzig, 1838, in-8 (1 fr. 25).

110. COUSIN (Victor). Du Vrai, du Beau et du Bien. (Formé le 3^e vol. de son Cours d'histoire de la philosophie morale au XVIII^e siècle). — Paris, 1840-41, 5 vol. in-8; — *ibid.*, 1841-46, 5 vol. in-8

(voir le t. II); — imprimé séparément plusieurs fois : 7^e édit., Paris, 1858, in-8, avec portr.; — 8^e édit., *ibid.*, Didier, 1860, in-12. — 3 fr. 50.

Ce livre n'est autre que la reproduction du cours de M. Cousin, professé à la Faculté des lettres en 1818. La neuvième leçon porte sur les Beaux-Arts. Nous reproduisons ici quelques-unes des idées du professeur; idées que l'on peut considérer comme les points fondamentaux de sa doctrine.

L'art, selon M. Cousin, est la reproduction libre du beau; non pas de la seule beauté naturelle, mais de la beauté idéale telle que l'imagination humaine la conçoit. — Le seul objet de l'art étant le Beau, il s'abandonne lui-même dès qu'il s'en écarte. — Il faut toujours qu'il conserve une juste liberté. — Ainsi c'est tuer l'architecture que de la soumettre à la commodité du confort. — Les arts ne gagnent rien à échanger leurs moyens et à ôter les limites qui les séparent. M. Cousin proclame la loi qui domine toutes les autres, la loi de l'expression. Toute œuvre d'art, dit-il, qui n'exprime pas une idée, ne signifie rien.

111. TITMANN (Friedr.-Wilh.). *Ueber die Schönheit und die Kunst*. — La Beauté et l'art. — Berlin, 1841, in-8 (2 fr.).

Savant historien, auteur d'une histoire du *Conseil des Amphictyons*, mémoire couronné par l'Académie des sciences de Berlin, Titmann est mort en 1864.

112. QUANDT (Joh.-Gottlob von). *Vorträge über Ästhetik für bildende Künstler*. — Conférences sur l'Esthétique à l'usage des artistes-peintres, etc. — Leipzig, 1844, in-8 (1 à 2 fr.).

Critique et savant historien de l'art, Quandt a professé ce cours vers 1844 à l'Académie des Beaux-Arts de Dresde. Il était né à Leipzig en 1787. Il est mort près de Stolpen en 1859.

113. LOTZE (Rudolf-Hermann). *Ueber den Begriff der Schönheit*, etc. — Sur l'Idée du Beau. — Göttingue, 1845, in-8, 60 p.

Philosophe et médecin, M. Lotze jouit en Allemagne, à ce double titre, d'une véritable célébrité, célébrité méritée, comme le démontre sa *Physiologie générale de la vie matérielle*, sa *Psychologie médicale*, etc., et ses ouvrages sur l'Esthétique: celui dont nous donnons ici le titre et un autre qui est indiqué plus loin.

114. HAY (D.-R.). *The first Principles of symmetrical Beauty*. — Les premiers Principes du Beau symétrique. — Londres, 1846, in-8.

115. SIMON (Cl.). *Allgemeine Ästhetik. Ein wissenschaftlicher Ueberblick des Schönen, überhaupt*, etc. — Esthétique générale. Coup d'œil scientifique sur le Beau, particulièrement sur toutes les branches de l'architecture, etc., etc. — Vienne (Wien), 1846, in-8 (2 à 3 fr.).

Titre difficile à traduire littéralement en français et dont voici le sens: Le coup d'œil scientifique de l'auteur embrasse non-seulement l'architecture, mais l'ornementation de l'industrie, dont Pessor (je parle de l'industrie) mérite d'être

indiqué dans l'Esthétique et mis en relief dans les recherches de la théorie pratique.

116. TRENDELENBURG (Friedr.-Ad.). *Niobe. Einige Betrachtungen über das Schöne und Erhabene*, etc. — Niobe. Considérations sur le Beau et sur le Sublime. — Berlin, 1846, in-8, avec 2 lith. (1 fr.).

Professeur à l'Université, secrétaire de la classe d'histoire et de Philosophie de l'Académie des sciences de Berlin, et l'un des plus célèbres philosophes de l'Allemagne contemporaine, Frédéric Trendelenburg s'est plu, comme un si grand nombre d'esprits cultivés chez ses compatriotes, à faire entrer dans le cadre de la métaphysique les impressions que font sur nous les Beaux-Arts.

117. VISCHER (Friedrich-Theodor). *Ästhetik oder Wissenschaft des Schönen*. — L'Esthétique ou la science du Beau. — Reutlingen et Stuttgart, 1846-58, 3 vol. in-8 (35 à 40 fr.).

Parmi ceux qui traitent de l'Esthétique en Allemagne, M. Vischer, aujourd'hui, passe pour être le premier. Son livre, qui dénote l'esprit le plus fin, le plus sagace, l'homme le mieux doué du sentiment de l'histoire de l'art, embrasse également les développements de l'Esthétique spéculative, depuis Kant jusqu'à Hegel. M. Vischer est né à Louisbourg (Wurtemberg), le 30 juin 1807.

118. LOTZE (R.-H.). *Ueber Bedingungen der Kunstschönheit*. — Des Conditions de la Beauté dans l'art. — Göttingue, 1847, in-8, 80 pp. (Voir plus haut le n° 113.)

119. GUBITZ (Ant.). *Der Mensch und die Schönheit*. — L'Homme et la Beauté. Nouveaux principes de la théorie du Beau et de l'art. — Berlin, 1848, in-8, 94 pp. (1 fr.).

Antoine Gubitz, écrivain et journaliste, né à Leipzig le 25 nov. 1821, décédé le 3 déc. 1857, fils du célèbre graveur en bois, Frédéric-Guillaume Gubitz.

120. TOEPFFER (Rod.). *Réflexions et menus propos d'un peintre Génois ou Essais sur le Beau dans les arts, précédés d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur par Albert Aubert*. — Paris, 1848, 2 vol. gr. in-8 (2 à 3 fr.); — *ibid.*, 1853, in-12 (5 fr.); — nouv. édit., *ibid.*, Hachette, 1865, in-18 j. — 3 fr. 50.

Voici la pensée de l'auteur sur le Beau: « Les philosophes usant de méthodes supérieures et diverses, ont recherché, ont découvert bien des fois le principe du Beau, et cependant il est encore à trouver; si toutefois il est trouvable, c'est-à-dire fini et compréhensible, au lieu d'être infini de sa nature et par conséquent insaisissable à notre intelligence et à nos formules. Cette chose qui dans la nature, dans les lettres, dans les arts, produit sur notre âme une impression qui varie de degré et non pas de nature, cette chose, qu'est-ce? Voilà le problème ».

121. BOLZANO (Bernard). *Ueber die Ein-*

- theilung der schönen Künste*, etc. — De la Division des Beaux-Arts, traité d'Esthétique. — Prague, 1849, in-4, 46 pp. (1 fr.).
122. FISCHER (Ernst-Kuno-Berthold). *Diötima. Die Idee des Schönen*. — Diötima, ou l'Idée du Beau. Lettres philosophiques. — Pforzheim, 1849, in-8. — 7 fr.
123. LIBELT (Karol). *Estetyka czyli umniectwo piękne*. — L'Esthétique ou la Connaissance du Beau. — Posen (Poznan), 1849; — 2^e édit., corrig., St-Petersbourg, 1854, 2 t. en 3 vol. in-8.
- Comme publiciste, comme homme politique, M. Libelt occupe une place distinguée dans l'histoire contemporaine de la Pologne, et sa place est également marquée parmi les philosophes et les écrivains de talent. Son Esthétique des Beaux-Arts est un livre remarquable, plein d'idées neuves, et qui paraissent d'autant plus originales qu'elles portent l'empreinte de la nationalité de l'auteur. Les compatriotes de M. Libelt admirent la clarté et la beauté de son style et croyent que dans toutes les littératures son Esthétique ferait sensation. Malheureusement ce livre est complètement inconnu à l'étranger. — Le 1^{er} tome porte en sous-titre : *Partie générale*, et le 2^e : *La Beauté plastique de la nature*.
124. HAY (D.-R.). *The natural Principles of Beauty as developed in the human figure*. — Les Principes naturels du Beau considérés dans leur développement dans la figure humaine. — Londres, 1852, in-8.
125. LÉVÊQUE (Charles). *Quid Phidias Plato debuerit?* — Paris, 1852, in-8. (Thèse soutenue à la Faculté des lettres de Paris.)
- Phidias, dit M. Lévêque en terminant, reçut d'Homère son Jupiter, et Platon a puisé dans Phidias l'idée de la Beauté absolue, telle qu'il l'exprime dans le *Banquet*.
126. TOMMASEO (Niccolò). *Dizionario estetico*. — Dictionnaire d'esthétique. — Milan, 1852-53, 2 vol. in-4 (12 à 15 fr.).
127. BRATRANECK (F.-Th.). *Ästhetische Studien*. — Études esthétiques. — Vienne, 1853, in-8, IV-195 pp. — 5 fr.
128. HAY (D.-R.). *Proportion, or the geometric Principles of Beauty analysed*. — De la Proportion ou Analyse des principes géométriques du Beau. — Londres, 1853, in-4.
129. TCHERNYSCHEVSKY (N.). *Эстетическія отношенія искусства къ дѣйствительности*. — Des rapports de l'art avec la réalité au point de vue esthétique. — Saint-Petersbourg, 1855, in-8; — 2^e édit., *ibid.*, 1865, in-8 (2 à 3 fr.).
130. ZEISING (Ad.). *Ästhetische Forschungen*. — Recherches esthétiques. — Francfort, 1855, in-8. — 12 fr.
131. BAYER (Jos.). *Ästhetik in Umrissen*. — Esquisses esthétiques pour servir de guidé philosophique dans le domaine de l'art. — Prague, 1855-63, 2 part. gr. in-8. — 2^e édit. (réimpression), *ibid.*, Merey, 1863, 2 part. in-8. — 14 fr.
132. HAY (D.-R.). *The Science of Beauty as developed in Nature and applied in Art*, etc. — La Science du Beau développée dans la nature et appliquée dans l'art. — Londres, 1856, in-8, avec 23 pl.
133. PICTET (Adolphe). *Du Beau dans la nature, l'art et la poésie. Études esthétiques*. — Paris et Genève, 1856, in-12 (4 à 5 fr.).
- L'auteur de cet excellent petit vol., connu depuis longtemps par son livre : *De l'affinité des langues celtiques avec le sanskrit*, Paris, 1837, in-8 (ouvrage couronné par l'Institut), présente ici à ses lecteurs une revue rapide des théories esthétiques les plus célèbres. Il termine ainsi : « L'universalité de l'idée du Beau, tel est le grand fait que je voudrais avoir mis en lumière par ces études trop incomplètes. Émanée comme un pur rayon de l'intelligence suprême, cette idée se révèle d'abord dans la nature; puis réflétee par l'art qui la dégage des accidents de la matière pour la ramener à sa pureté primitive, elle éclate sous mille formes diverses au sein de l'humanité ».
134. VOSMAER (M.-E.). *Eene studie over het Schoone en de Kunst*. — Étude sur le Beau et sur l'art. — Amsterdam, 1856, in-8, VII-149 pp. (3 à 4 fr.).
135. WISEMAN (cardinal Nicholas). *On the Perception of natural Beauty by the Ancients and the Moderns*, etc. — De la perception de la Beauté naturelle par les anciens et par les modernes. Rome ancienne et moderne; deux leçons faites le 10 décembre 1855 et le 31 janvier 1856. — Londres, 1856, in-8.
136. BAELDEN (l'abbé P.-F.). *Essai sur le Beau, ou Dieu principe, centre et fin du monde universel; du Beau, de la littérature et de l'art*. Ouvrage destiné à faciliter l'étude approfondie des lettres et des Beaux-Arts. — Bruxelles, 1857, in-8. — 5 fr. 50.
137. SYMONDS (J.-A.). *The Principles of Beauty*. — Les Principes du Beau. — Londres, 1857, gr. in-8, avec fig.
138. VERONESI (Giovanni). *Teorica del Bel Bello e dell' arte*. — Théorie du Beau et de l'art. — Modène, 1857, in-8.
139. CARRIÈRE (Moritz). *Ästhetik. Die Idee des Schönen und ihre Verwir-*

klichung durch Natur, Geist, und Kunst, etc. — Esthétique. L'Idée du Beau et sa réalisation dans la nature, dans l'esprit et dans l'art. — Leipzig, 1859, 2 part. gr. in-8 (15 fr.).

Maurice Carrière est du nombre de ceux qui s'appliquent avec ardeur en Allemagne à la philosophie des Beaux-Arts, et qui vont chercher en Italie le développement et l'application des théories qu'ils ont creusées dans les universités. C'est un esprit souple et actif, embrassant beaucoup de choses et qui aborde les plus hautes comme les plus délicates questions sans hésiter. Maurice Carrière est professeur d'Esthétique à l'Université et professeur d'histoire de l'art à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, Académie dont il est membre et dont il inspecte les études.

140. VOITURON (Paul). *Recherches philosophiques sur les principes de la science du Beau*, par P. Voituron, avocat à la cour d'appel de Gand. — Paris et Bruxelles, Lacroix, 1860-62, 2 vol. in-8. — 12 fr.

Ouvrage qui a valu à l'auteur une mention honorable de l'Académie des sciences morales et politiques (Institut de France), au concours de 1860. — Le chapitre VIII du 2 vol. renferme une théorie générale des Beaux-Arts. Suivant l'auteur, l'esprit humain s'élève dans l'art au-dessus de la nature, et la théorie de l'imitation est impuissante à expliquer son véritable but. L'art n'est point une application de la pensée à un sujet indifférent au point de vue moral; il exprime d'une manière déterminée ce qu'il y a de plus élevé en nous. L'art n'est pas à lui-même son but suprême.

141. LÉVÊQUE (Charles). *La Science du Beau, étudiée dans ses principes, dans ses applications et dans son histoire*, par Ch. Lévêque, professeur de philosophie grecque et latine au Collège de France, ancien membre de l'École française d'Athènes; ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques, par l'Académie française et par l'Académie des Beaux-Arts. — Paris, Durand, 1862, 2 vol. in-8. — 15 fr.

M. Charles Lévêque nous a donné l'Esthétique d'un philosophe artiste. Il définit l'art : l'interprétation de la belle nature au moyen de ses formes idéales, c'est-à-dire les plus expressives. Produire dans l'âme la noble délectation du Beau, c'est le but propre et essentiel de l'art. Le surfrage de trois Académies nous dit assez quelle est la valeur de ce livre, écrit par un esprit délicat et d'une grande justesse.

142. ECKARDT (L.). *Vorschule der Ästhetik*. — Introduction à l'Esthétique. — Carlsruhe, Bielefeld, 1863-64, 2 vol. in-8, avec 176 grav. s. bois, musique, etc.
143. KUHN (Adalb.). *Die Idee des Schönen in ihrer Entwicklung bei den Alten bis in unsere Tage. Vorträge an die Künstler*. — L'Idée du Beau dans ses développements, depuis les anciens jusqu'à nous, présentée aux artistes. — Berlin, von Warnsdorff, 1863, in-8, vii-119 pp. — 2 fr.

144. KÖSTLIN (Karl-Reinholdt). *Ästhetik*. — Esthétique. — Tubingue, Laupp, 1863-66, 1 vol en 2 part. in-8. — 12 fr. 50.

Depuis 1863, M. Charles Köstlin professe à Tubingue l'Esthétique et l'Histoire de l'art.

145. MILSANT (J.). *L'Esthétique anglaise. Etude sur M. John Ruskin*. — Paris, Germer-Baillière, 1864, in-18 j. — 2 fr. 50.

M. Ruskin est une puissance en Angleterre; il y exerce le pouvoir que donne une imagination forte sur les esprits. C'est là ce qui justifie le titre d'*Esthétique anglaise* donné à des Études sur M. Ruskin, qui le premier, il faut bien le reconnaître, est parvenu à intéresser ses compatriotes à des questions de ce genre. Sa théorie sur la Beauté peut se réduire à ces termes : chaque espèce de beauté n'est que le reflet d'une perfection divine dont le Créateur a laissé l'empreinte sur son œuvre; ou plutôt c'est l'œuvre même de Dieu, c'est chaque réalité qui dans sa manière d'être garde positivement une analogie avec un attribut de Dieu, et qui par là possède la puissance d'attirer la partie divine de notre nature, etc., etc. Une fois lancé dans ce platonisme réaliste, ajoute M. Milsant, l'imagination de M. Ruskin s'enivre de toutes les ressemblances que son ingénieux esprit peut découvrir entre les formes ou les mélanges de teintes et les qualités morales; aussi M. Milsant est-il autorisé à nous montrer la doctrine de M. Ruskin comme le dernier mot de l'esprit littéraire appliqué aux choses de l'art, comme une tentative pour renouveler la peinture en assimilant entièrement les tableaux aux livres, et l'expression complète du bien et du mal que peut faire l'influence littéraire aux arts du dessin.

146. OEHLMANN (W.). *Die Elemente des Schönen und die Geisteskräfte des Menschen*. — Les Principes du Beau et les forces intellectuelles de l'homme, ou l'Esthétique considérée au point de vue physiologique. — Dresde, Ehlermann, 1864, in-8, iv-46 pp. — 1 fr.

147. CAMPAUX (Ant.). *Des Rapports de la Beauté plastique et de la Beauté morale*. — Strasbourg, 1865, in-8, 22 pp.

148. LEMCKE (Carl). *Populäre Ästhetik*, etc. — Esthétique populaire, par le docteur C. Lemcke, professeur à l'Université d'Heidelberg. — Leipzig, Seemann, 1865, in-8, — 9 fr.; — 3^e édit., augm. et amél., *ibid.*, 1870, in-8, avec 53 grav. sur bois.

La 3^e partie de cet ouvrage, très-gouté en Allemagne, s'applique aux Beaux-Arts; voici le titre de quelques chapitres : La Force créatrice; — L'Artiste; — Le Style et la manière; — L'Ornementation et les Arts industriels; — L'Architecture et ses différents styles; — La Peinture et la représentation pittoresque de la nature inanimée; — De la Nature animalesque et humaine.

149. ZIMMERMANN (Robert). *Allgemeine Ästhetik als Formwissenschaft*. — Esthétique générale, ou la Science

de la forme. — Vienne (Wien), 1865, in-8; — *ibid.*, 1870.

Ce traité forme le tome second des Études sur la Philosophie et l'Esthétique, du même auteur (*Studien zur Philosophie und Ästhetik*). Parmi plusieurs morceaux de critique, nous citerons une étude sur le Marat de Louis David.

150. BRAUN von BRAUNTHAL (J.-C.). — *Geschmackslehre*. — La Théorie du Godt, ou la Science du Beau; — Vienne (Wien), 1866, in-8.

151. BLOMBERG (Hugo von). *Studien zur Kunstgeschichte und Ästhetik*. — Études pour servir à l'histoire de l'art et à l'Esthétique. T. I^{er}. Le Diable et ses suppôts dans l'art. — Berlin, C. Duncker, 1867, in-8, VII-133 pp. — 3 fr.

152. DIETRICHSON (L.). *Det sköna värld. Estetikens och konsthistoriens*

hufvudläran, etc. — Le Monde du Beau. Principes d'esthétique et d'histoire de l'art. — Stockholm, 1867, in-8.

153. SCHULZ (J.-N.). *Der Begriff des Schönen*. — De l'Idée du Beau. — Crefeld, 1867, in-8.

154. MEYER (B.). *Das Ästhetische als Erziehungsmittel und Unterrichtsgegenstand*. — L'Esthétique comme moyen d'éducation et sujet d'étude. — Berlin, 1868, in-8.

155. HORWICZ (Adolf). *Das Gesetz der Kunst; die Freiheit des Künstlers*, etc. — La Loi de l'art; la liberté de l'artiste. Traits fondamentaux d'un système d'Esthétique; ouvrage couronné par l'Académie de Strasbourg, le 18 novembre 1867. — Leipzig, 1869, in-8.

II. — DU ROLE DE L'ART DANS LE MONDE; DE SES RAPPORTS AVEC LES RELIGIONS, LA SOCIÉTÉ ET LA LITTÉRATURE.

1. LES RELIGIONS.

A. L'ART ET LE PAGANISME.

156. HIRT (Aloys). *Bilderbuch für Mythologie, Archäologie und Kunst*, etc. — Livre d'images pour la mythologie, l'archéologie et l'art. — Berlin, 1805-16, 2 part. gr. in-4, avec 32 pl. gr. et 34 vignettes (12 à 15 fr.).

Hirt, dans cet ouvrage, qui pourrait s'appeler aussi bien *Galerie* ou *Muséum*, a devancé Millin comme vulgarisateur des monuments de l'antiquité figurée.

157. MILLIN (Aubin-Louis). *Galerie mythologique*. Recueil de monuments pour servir à l'étude de la mythologie, de l'histoire de l'art, de l'antiquité figurée, etc. — Paris, 1811, 2 vol. in-8, avec 190 pl. grav. au trait (15 à 20 fr.).

A l'époque où il parut, ce recueil rendit un grand service; il fit connaître les monuments de l'antiquité figurée: une foule de sujets dispersés dans les musées, dans les collections, dans les livres, s'y trouvèrent réunis et présentés sous une forme méthodique et claire. Mais là ne se borna point l'utilité de la galerie mythologique. Repris par M. Guignaut, elle forme avec les additions un appendice au IV^e vol. des *Religions de l'antiquité*, de Creuzer, et présente ici un ensemble de 262 pl. contenant près de mille sujets, précédé d'un très-bon aperçu sur les *Religions de l'antiquité dans leurs rapports avec l'art*, par M. Alfred Maury. Millin s'en était tenu aux monuments de l'antiquité classique; cette *Nouvelle galerie mythologique* comprend 115 sujets relatifs à la religion de l'Inde, et 124 aux religions de la Perse, de l'Égypte et de l'Asie occidentale. Cet appendice, augmenté d'une Introduction par M. Guignaut, a été publié à part: *Nouvelle galerie mythologique, comprenant la Galerie mythologique de feu A.-L. Millin, revue,*

complétée, etc.; Paris, F. Didot, 1850 (et non 1841 ni 1851), 2 vol. in-8, fig. (40 fr.). — Le t. 1^{er} du *Trésor de numismatique et de glyptique*, Paris, 1854 (voy. Pierres gr.), renferme une autre suite du livre de Millin. Le but des auteurs de cette seconde *Nouvelle galerie mythologique* (C. Lenormant et M. de Witte) est le même que celui vers lequel a tendu M. Guignaut. Ils ont pensé que ce serait rendre un service non moins grand à la science des religions de l'antiquité, que de réunir tout ce que les médailles et les pierres gravées, tant en creux qu'en relief, les bijoux d'or, les ivoires et les terres cuites peuvent offrir de curieux et d'utile pour l'étude de ces mêmes religions, et ils ont saisi l'occasion de mettre en circulation leurs idées et celles de leur maître et ami, M. Panofka. Dire que ces idées ont été accueillies par les savants, ce serait trop s'avancer; parfois ingénieuses et vraies, elles portent trop souvent l'empreinte de l'esprit de système. Quoi qu'il en soit, elles ont donné naissance à un recueil assurément très-précieux, qui malheureusement n'a point obtenu tout le développement nécessaire. L'espace, le temps, manquaient aux auteurs; aussi, loin de parcourir, comme ils se l'étaient promis, le cycle entier de la mythologie, ils se sont bornés à donner un spécimen qui ne comprend même que la moitié des douze grands dieux (52 pl.).

158. BADEN (Torkel). *Om den nordiske Mythologies ubrugbarhed for de skjönnne Kunster*. — Pourquoi la mythologie du Nord est inapplicable dans les Beaux-Arts. — Copenhague, 1820, in-8.

159. BÖTTIGER (Karl-Aug.). *Ideen zur Kunstmythologie*. — Idées sur la mythologie d'art, extraites des cahiers destinés au cours fait par l'auteur. — Dresde et Leipzig, 1826-36, 2 vol. in-8, avec 7 pl. gr. au trait (5 fr.); (le second vol. a été publié par les soins de Sillig, après la mort de l'auteur); — nouv. édit.

(réimpr.) ; Leipzig, 1850, 2 vol. gr. in-8, avec 7 pl. (3 à 4 fr.).

Une des vues principales de Böttiger a été de faire ressortir le lien qui existe entre les croyances et les œuvres de l'art. Ainsi, indépendamment des généralités mythologiques, l'auteur consacre plusieurs chapitres aux statues de Jupiter avant Phidias, par Phidias, et aux statues et bustes qui existent encore. La Junon de Polyclète, la signification de la statuaire colossale, la fable de l'Amour et Psyché, les monuments qui s'y rattachent, lui fournissent un grand nombre d'observations. Antiquaire, homme de lettres, homme d'esprit, Böttiger a eu son moment d'éclat et de vogue, et il se fit connaître à l'étranger par *Sabine, ou la Matinée d'une dame romaine*.

160. RÜCKER (Aug.). *Götter und Heroen der Griechen und Römer nach allen Denkmälern bildlich dargestellt*. — Les Dieux et les héros des Grecs et des Romains, représentés d'après les monuments antiques. — Berlin, 1826, gr. in-8, avec 47 pl. au trait.

161. GERHARD (Odoardo). *Venere Proserpina*. — Vénus-Proserpine. — Fiesole, 1826, in-8, 15 pl. (Extrait du t. IV, 2 part. de la *Nuova collezione di opuscoli e notizie di scienze, lettere ed arti, pubblicata dal cav. Francesco Inghirami*.)

Application de l'érudition et de la critique à toute une classe de monuments précédemment négligés ou mal interprétés, et bien dignes d'intéresser ceux des artistes qui aiment à trouver une signification dans les œuvres d'art.

162. *Hyperboreisch-Römische Studien für Archäologie*. — Études hyperboréo-romaines pour l'archéologie, publiées par Edouard Gerhard avec le concours de K.-O. Müller, Th. Panofka, de Stackelberg et F. Welcker. — Berlin, 1833-52, 2 vol. in-8.

Ce recueil se rattache aux *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, et il en aurait été à quelques égards la partie toute spécialement allemande. On y remarque une étude d'Edouard Gerhard sur les bases de l'archéologie (*Grundzüge der Archäologie*). Là, l'éminent antiquaire, faisant ressortir le lien qui unit l'art à la religion, trouve dans les monuments figurés le point d'appui pour la recherche scientifique des idées religieuses de l'antiquité. La seconde partie est consacrée aux fouilles faites à Rome et dans diverses localités en Italie, et renferme plusieurs mémoires de Welcker, de K. O. Müller, de Panofka, sur des points de mythologie.

163. LAJARD (Jean-Baptiste-Félix), membre de l'Institut. Recherches sur le culte, les symboles, les attributs et les monuments figurés de Vénus en Orient et en Occident. — Paris, 1837-49, in-4, avec un atlas de 40 pl. gr. au trait et un tableau lith. (30 à 35 fr.).

Jamais homme ne se montra plus convaincu que Lajard. Il eut foi dans ses idées à ce point qu'il résista à Letronne et brava le ridicule que jetait sur lui son spirituel et savant adversaire.

Les rapports entre les langues de l'Orient et de l'Occident l'amènèrent à supposer l'existence d'une alliance aussi intime entre les religions, et une fois entré dans cette voie, il ne sut plus s'arrêter. Ce fut surtout dans les monuments figurés qu'il essaya de découvrir cette alliance, et voilà pourquoi les titres de ces ouvrages figurent dans notre Bibliographie des Beaux-Arts.

164. GERHARD (Ed.). *Ueber die Lichtgottheiten auf Kunstdenkmälern*. — Les Dieux de la lumière sur les monuments de l'art. — Berlin, 1840, in-4, avec 4 pl. (Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences de Berlin).

Ces dieux de la lumière sont : Sélène (la Lune), — Eos (l'Aurore), — Hélios (le Soleil), — Apollon, etc., représentés sur les vases peints.

165. LAJARD (Jean-Baptiste-Félix), membre de l'Institut. Introduction à l'étude du culte public et des mystères de Mithra en Orient et en Occident. — Paris, 1847, in-fol., avec 107 pl. gr. au trait.

Cet ouvrage, couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, devait avoir 2 vol. gr. in-fol. Les planches seules ont paru. Le texte n'a pas été imprimé.

166. OVERBECK (Joh.). *Die Bildwerke zum thebischen und troischen Heldenkreise*, etc. — Monuments figurés du cycle héroïque thébain et troyen soigneusement étudiés, par le docteur Jean Overbeck, professeur à l'Université de Leipzig. — Halle et Brunswick, 1852-53, gr. in-8, avec un atlas de 35 lithographies. — 30 fr. ; — Stuttgart, 1857, in-8, et atlas in-4.

Les planches sont très-mauvaises, mais le texte est savant et bon à consulter.

167. BRAUN (Aug.-Emil). *Die Vorschule der Kunstmythologie*, etc. — Introduction à l'étude de la mythologie d'art. — Gotha, 1854, in-4, 65 pp., avec 100 pl. gr. (10 à 12 fr.) ; — trad. en anglais par J. Grant ; Gotha, 1856 (12 à 15 fr.).

Peu d'antiquaires ont fait preuve de plus d'activité et d'une plus grande connaissance des monuments qu'Emile Braun. Successeur d'Edouard Gerhard, comme secrétaire de l'Institut de correspondance archéologique de Rome, rédacteur principal du *Bulletin* de l'Institut et des *Annales* pendant près de 17 années, Braun a attaché son nom à l'interprétation et à la mise en lumière d'un grand nombre d'œuvres d'art antiques. Il avait le zèle et l'enthousiasme et une certaine dose d'originalité. Il a été enlevé à la science le 12 septembre 1856.

168. STEINER (Max.). *Ueber den Amazonen-Mythus in der antiken Plastik*. — Mythe des Amazones dans la plastique antique. — Leipzig, 1857, in-8, 134 pp., avec 5 pl. — 7 fr. 50.

169. RATHGEBER (Georg). *Gottheiten der Aioler*, etc. — Divinités Éoliennes, aperçu de l'histoire de l'art et esquisse de l'histoire de la philosophie grecque.

— Götha, Thienemann, 1861, in-4. — 30 fr.

170. BIARDOT (E.-Prosper). Explication du symbolisme des terres cuites grecques de destination funéraire. — Paris, Humbert, 1864, in-8, 73 pp. (Voy. Terres cuites.)

171. SCHRADER (Herm.). *Die Sirenen nach ihrer Bedeutung*, etc. — Les Sirenes, ce qu'elles signifient, et comment elles ont été représentées par les artistes dans l'antiquité. — Berlin, G. Reimer, 1868, gr. in-8, III-119 pp.—2 fr. 50.

172. FERGUSSON (James). *Tree and Serpent Worship; or, Illustrations of Mythology and Art in India in the first and fourth centuries after Christ.* — L'Adoration de l'arbre et du serpent, ou l'illustration de la mythologie et de l'art dans l'Inde au 1^{er} et au 4^{ve} siècle après J.-Ch., tirée des sculptures des temples bouddhistes à Sanchi et Amravati, préparée sous les auspices du secrétaire d'état pour l'administration de l'Inde; accompagnée d'essais préliminaires et de descriptions de planches. — Londres, 1868, in-4, avec 99 photogr. et lith.

173. SEEMANN (Otto), supérieur du gymnase à Essen. *Die Götter und Heroen*, etc. — Les Dieux, les héros, les coutumes religieuses des Grecs; introduction à l'étude de la mythologie d'art. — Leipzig, Seemann, 1869, gr. in-8, avec 153 grav. sur b. — 8 fr. 50.

Ce livre a été annoncé comme faisant ressortir le lien qui unit les créations de l'art et les mythes dans l'antiquité.

B. L'ART ET LE CHRISTIANISME.

1. INFLUENCE DE L'ART SUR LES IDÉES RELIGIEUSES ET RÉCIPROQUEMENT.

174. LACOSTE (Pierre de). *Traité des peintures et images érigées es saints temples et Églises des chrestiens, où est montrée leur utilité et les fruits que les simples en recueillent, avec réfutation des hérétiques de ce temps, touchant cette matière.* — Paris, Guil. Chaudière, 1582, in-8 (30 fr.).

175. WESSEMBERG (Ignaz-Heinr.-K. Freih. von). *Die christlichen Bilder, ein Beforderungsmittel des christlichen Sinnes*, etc. — La Peinture chrétienne comme moyen de développer le sentiment chrétien. — Constance, 1826, 2 vol. in-8; — *ibid.*, 1831, 2 vol. gr. in-8; avec 19 pl.

Doyen de l'évêché de Constance, vicaire général de ce même évêché en 1801, Wessemberg fut, à la fois un esprit et un caractère. La Suisse allemande n'oubliera jamais ce prélat si libéral, si courageux, si bienfaisant, qui essaya de résister au génie ultramontain et qui en fut victime. Wessemberg, dont la dernière partie de la vie a été consacrée à la science et à l'art, est mort en 1860 à Bado, à l'âge de 86 ans.

176. WOHLFAHRT (L.). *Ueber den Einfluss der schönen Künste auf die Religion und den Cultus*, etc. — De l'influence des Beaux-Arts sur la religion et sur le culte, surtout sur le christianisme et le culte chrétien, particulièrement dans leurs rapports avec les formes les plus saillantes introduites dans le nôtre. Recherche historique et critique, par le Dr J.-F.-L. Wohlfahrt. — Leipzig, 1836, in-8.

177. MEYER (C.). *Ueber das Verhältniss der Kunst zum Cultus*, etc. — Des Rapports de l'art avec le culte. — Zurich, 1837, in-8 (1 fr.).

178. TOELKEN (E.-H.). *Ueber den protestantischen Geist aller wahrhaften Kunst und deren neuere Entwicklung in Deutschland.* — De l'Esprit protestant dans tout art véritable et de son nouveau développement en Allemagne. — Berlin, 1839, in-4.

Lecture faite à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, séance du 3 août 1839.

179. GRÜNEISEN (Carolus). *De Protestantismo artibus haud infesto.* — Stuttgartartia, 1839, in-4.

Poète, critique d'art, théologien et journaliste, tel est Grüneisen, rédacteur très-distingué du *Kunstblatt* et du *Morgenblatt*.

180. RITTER (J.). *Der protestantische Gottesdienst und die Kunst in ihrem gegenseitigen Verhältnisse.* — Des Rapports mutuels entre le culte protestant et l'art. — Saint-Galle, 1840, in-8.

181. MULLER (). *Des Beaux-Arts et de la langue des signes dans le culte des Églises chrétiennes réformées.* — Paris, 1841, in-8.

Rapprocher les protestants des catholiques, voilà l'idée qui semble dominer dans ce livre. L'auteur insiste sur l'importance des Beaux-Arts dans la religion.

182. SCHADOW (Friedr.-Wilh. von). *Ueber den Einfluss des Christenthums auf die bildende Kunst.* — De l'influence du christianisme sur les Beaux-Arts. — Dusseldorf, 1842, in-8. (Discours prononcé en français au congrès scientifique de Strasbourg, par Guillaume Schadow.)

Schadow, peintre d'histoire, s'est encore plus fait connaître comme directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldorf que comme artiste.

- Doué d'une rare capacité pour l'enseignement, Schadow a eu le bonheur de pouvoir former sous sa direction toute une génération de jeunes talents.
183. ALT (Heinr.). *Die Heiligenbilder oder die bildende Kunst und die theologische Wissenschaft in ihrem gegenseitigen Verhältnisse.* — Les Images des saints ou l'Exposé historique des rapports qui existent entre les Beaux-Arts et la théologie. — Berlin, 1845, in-8 (2 fr. 50).
184. WETIE (Wilh.-Mart.-Leber von). *Gedanken über Malerei und Baukunst, besonders in kirchlicher Beziehung.* — Réflexions sur la peinture et l'architecture, considérées au point de vue religieux. — Berlin, 1846, in-8.
185. SCHNAASE (Karl). *Ueber das Verhältniss der Kunst zum Christenthume und besonders zur evangel. Kirche.* — Des Rapports de l'art avec le christianisme, particulièrement en ce qui regarde le culte évangélique. — Berlin, 1852, in-8, 26 pp.
- Schnaase est célèbre en Allemagne comme critique d'art. L'étude de la jurisprudence, loin de nuire, dans cette tête bien organisée, au sentiment plastique, a peut-être contribué à aiguïser le tact historique qui le sert si heureusement quand il montre les développements et la marche progressive de l'art dans les diverses civilisations. Il compte parmi les collaborateurs du *Deutsches Kunstblatt*, et en 1858, il fonda une feuille religieuse, le *Christliches Kunstblatt*, qu'il publia avec de Grüneisen à Stuttgart, et Schnorr de Karolsfeld à Dresde. En 1816, Schnaase était un des auditeurs les plus assidus du cours d'Hégel, à Heidelberg, et il fut tellement captivé par ce puissant esprit, qu'il le suivit à Berlin.
186. FISCHER (Richard). *Ueber Protestantismus und Katholicismus in der Kunst.* — Le Protestantisme et le Catholicisme dans l'art. — Berlin, 1853, in-8, 83 pp.
187. VEDER (W.-R.). *Het protestantisme in betrekking tot de Kunst.* — Le Protestantisme dans ses rapports avec l'art. — S. l., 1853, in-8 (50 c.).
188. HACK (J.). *Der christliche Bilderkreis. Enthaltend eine Beschreibung und Erklärung der h. h. Bilder.* — Le Cycle de la peinture chrétienne. Description et explication des tableaux de sainteté. — Schaffouse, 1856, in-8. — 5 fr. 50.
189. JAKOB (G.). *Die Kunst im Dienste der Kirche. Ein Handbuch für Freunde der kirchlichen Kunst.* — L'Art au service de l'Eglise. Manuel à l'usage des amis de l'art religieux, par Jakob, préfet du séminaire épiscopal et cléricale de Ratisbonne. — Landshut, 1857, in-8, avec un frontispice et 12 pl. — 6 fr. 25.
190. WONSIDLER (J.). *Die Künste im Gotteshause oder aufrichtige und nützliche Andeutungen im Gebiete der kirchlichen Kunst, etc.* — L'Art dans la Maison de Dieu, ou, en ce qui touche l'art religieux, opinion sincère et utile adressée au clergé catholique. — Gratz, 1858, in-16, 75 pp.
191. HEUCKING (Heinr.-Ernst). *Die sixtinische Madonna in ihrer sittlichen Wirkung ausgelegt, etc.* — La Madone Sixtine commentée et expliquée au point de vue de l'influence morale, avec 3 photographies d'après la Madonna di Sisto, la Madonna della Sedia de Raphaël et du Christ au denier, du Titien. — Saint-Pétersbourg, Minlos, 1862, in-8. — 4 f. 50; avec 1 photogr., 5 fr. 25; avec 3 photogr., 6 fr. 75.
192. BRUNNER (Sebastian). *Die Kunstgenossen der Klosterzelle. Das Wirken des Klerus in den Gebieten der Malerei, Sculptur und Baukunst.* — Les Compagnons d'art des cloîtres. De l'action du clergé dans le domaine de la peinture, de la sculpture et de l'architecture. Biographies et esquisses. — Vienne, Braumüller, 1863, 2 part. in-8. — 9 fr.
193. GUIGOU (Victor). *Le Génie de l'art chrétien.* — Paris, Dentu, 1866, in-8. — 5 fr.
194. KERCKHOFFS (Aug.). *L'Art monumental dans ses rapports avec les idées religieuses.* — Meaux, 1867, in-8.
2. LES PRINCIPES, LES RÉGLES, L'IDÉAL DE L'ART CHRÉTIEN.
195. Avis nécessaires aux peintres, aux statuaires et aux graveurs pour se sauver dans l'exercice de leur art. — Châlons, Seneuze, 1681, pet. in-12.
- L'auteur anonyme de ce volume peu commun paraît avoir été un prêtre. C'est une campagne contre le nu, au point de vue religieux.
196. RAOUL-ROCHETTE. *Discours sur l'origine, le développement et le caractère des types imitatifs qui constituent l'art du christianisme.* — Paris, 1834, in-8 (2 fr.).
- Discours lu dans les séances particulières de l'Académie des Beaux-Arts.
197. RIO (A.-F.). *De la Poésie chrétienne dans son principe, dans sa matière et dans ses formes.* — Forme de l'art-peinture. — 2^e partie. — Paris, 1836,

- in-8 (1 à 3 fr.); — trad. en ital., par F. de Boni, avec une introduction et les notes par le baron de Rumohr (*Della poesia cristiana*); Venise, 1841, in-12 (4 à 5 fr.).
- La première partie de cet ouvrage ne fut publiée qu'en 1841, sous ce titre : De l'Art chrétien. (Voir le n° 292.)
198. ROBERT (Cyprien). Essai d'une philosophie de l'art. Introduction à l'étude des monuments chrétiens. — Paris, 1836, gr. in-8, front., 2 pl. lithogr. (3 à 4 fr.).
199. DURSCH (G.-M.). *Æsthetik, oder die Wissenschaft des Schönen*, etc. — L'Esthétique ou la Science du Beau, considérée du point de vue chrétien. — Stuttgart, 1839, in-8.
200. SCHÆFER (W.). *Die christliche Kunstideale verglichen mit denen der Alten*. — L'Idéal de l'art chrétien comparé à celui des anciens. — Ratisbonne (Regensburg), 1848, in-4 (75 c.).
201. KATZENBERGER (J.-Mart.). *Religion und Kunst, oder : Welche Erhebung gewann durch die christliche Religion die Idee der Schönheit und damit die moderne Kunst?* — Religion et art, ou à quelle élévation est parvenue, grâce au christianisme, l'idée de la beauté, et avec elle l'art moderne. — Wurtzbourg, 1849, in-8; — 2^e édit. (réimpr.), Bamberg, 1851, in-8. — 3 fr.
- Ouvrage couronné dans un concours de philosophie à Wurtzbourg.
202. (DUSEVEL). Première lettre à M. le duc de Luynes sur quelques types de l'art chrétien, dessinés par ses soins dans le département de la Somme. — Amiens, 1853, in-4, de 3 feuilles; — Abbeville, 1853, in-4, de 4 feuilles 1/2. — Seconde lettre à M. le duc de Luynes, etc. — Abbeville, in-4, de 4 feuilles.
- Ces lettres sont signées : H. Dusevel, lauréat de l'Institut, inspecteur des monuments historiques du département de la Somme.
203. SAGETTE (l'abbé J.). Essai sur l'art chrétien, son principe, ses développements, sa renaissance. — Paris, 1853, in-12 (1 à 2 fr.).
204. DURSCH (G.-M.). *Æsthetik der christlichen bildenden Kunst des Mittelalters in Deutschland*. — Esthétique de l'art chrétien du moyen âge en Allemagne. — Tubingue, 1854; — 2^e édit., augm. d'un suppl. et de 19 pl. lith., *ibid.*, 1856, XII-582 pp. — 10 fr. 50.
205. JOUVE (Esprit-Gustave). Dictionnaire d'esthétique chrétienne ou Théorie du Beau dans l'art chrétien... Établie par deux dissertations préliminaires, l'une sur le Beau idéal ou humain, l'autre sur le Beau surnaturel ou divin; terminé par un appendice renfermant plusieurs pièces ou sont développées les notions du Beau dans l'ordre physique et moral, savoir : Essai sur le Beau, par le Père André; du Vandalisme et du Catholicisme dans l'art, par le comte de Montalembert; du Beau dans l'ordre physique et moral... par M. de Kératry. — Paris, 1855, in-4.
- Ce Dictionnaire forme le tome XVII de la troisième et dernière partie de l'*Encyclopédie théologique*, publiée par l'abbé Migne, et composée de 60 vol.
206. COQUEREL (Ath.). Des Beaux-Arts en Italie au point de vue religieux. Lettres écrites de Rome, Naples, Pise, et suivies d'un appendice sur l'Iconographie de l'Immaculée Conception, par Ath. Coquerel, fils, pasteur suffragant de l'Eglise réformée de Paris. — Paris, 1857, in-18.
- Beaucoup d'esprit et d'idées dans ce petit livre, excellent à consulter, bien que l'Italie y soit vue à travers la lorgnette d'un protestant.
207. THOMAS (W.-C.). *Pre-Raphaelitism tested by the Principles of Christianity*, etc. — Le Préraphaélisme confirmé par les principes du christianisme; introduction à l'idéalisme chrétien. — Londres, 1860, in-8.
208. SCHEPKENS (Arnoud). Du Goût exclusif dans l'art religieux. — Bruxelles, 1863, in-8.
209. JUNGSMANN (Jos.). *Die Schönheit und die schöne Kunst*, etc. — Le Beau et les Beaux-Arts, envisagés au point de vue des idées socratiques et de la philosophie chrétienne. — Innsbruck, Wagner, 1866, in-8. — 7 fr.
210. FÉLIX (le R. P.). L'Art devant le christianisme. (Conférences de Notre-Dame en 1867.) — Paris, Albanel, 1867, in-18, 297 pp. — 1 fr.
211. HUREL (l'abbé), vicaire de la Madeleine. L'Art religieux contemporain. Etude critique. — Paris, Didier, 1868 et 1869, in-8.
3. ÉCRITS SUR LA THÉOLOGIE DES PEINTRES ET DES SCULPTEURS. — LES ERREURS QU'ILS DOIVENT ÉVITER.
212. (MOLANUS). *De Historia sacrorum imaginum et picturarum pro vero earum usu contra abusum lib.* IV. — Lovanii, 1570, in-12. — Cet ouvrage

a été réimprimé plusieurs fois depuis le XVII^e siècle. Paquot en a donné une édition enrichie de notes; Louvain, 1771, in-4.

Le vrai nom de famille de Gerard-Walter Molanus est Van der Muelen. Il fut le plus conciliant et le plus habile des docteurs luthériens de son temps, et il eut l'honneur d'entrer en négociations avec Bossuet pour arriver à un rapprochement entre les luthériens et les catholiques. Méry (*Théologie des peintres*), Molé (*Observations critiques sur les erreurs des peintres*), lui ont faits de larges emprunts.

213. PULSNICENSIS (Huldericus). *Erbauliche Nachrichten von allerhand Irrthümern derer Mahler, so sie in Entwerffung der biblischen Geschichte A. u. N. Testaments zu begehren pflegen.* — Remarques édifiantes sur maintes erreurs que commettent les peintres en traitant des sujets bibliques. — Francfort, 1723, in-8.

214. AYALA (Juan-Interian de), professeur d'hébreu et de théologie à l'Université de Salamanque. *Pictor christianus eruditus.* — Paris, 1765, in-12; — trad. espagnol par D. Luis de Duran y de Basero, sous ce titre : *El Pintor christiano y erudito, ó tratado de los errores*, etc. — Le Peintre chrétien et instruit, ou Traité des erreurs qu'on commet souvent en peinture et en sculpture dans la représentation des saintes images, etc. — Madrid, 1782, 2 vol. pet. in-4 (10 fr.). — Il y a de ce livre une trad. italienne abrégée (*Istruzioni al pittor cristiano*), par L. Nap. Cittadella, avec des notes historiques et critiques; Ferrare, 1854, in-8 (4 à 5 fr.).

215. MÉRY DE LA CANORGUE (l'abbé Jos.). *La Théologie des peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs, où l'on explique les principes et les véritables règles pour représenter les mystères de Notre-Seigneur, ceux de la Sainte-Vierge, les Saints en particulier, les différents traits de leur vie et les autres sujets de dévotion, avec l'indication des meilleurs tableaux et des morceaux de sculpture les plus estimés en ce genre, qu'on voit dans les églises de Paris et dans les cabinets des particuliers.* — Paris, 1765, in-12.

216. (MOLÉ, Guill.-Franc.-Roger). *Observations historiques et critiques sur les erreurs des peintres, sculpteurs et dessinateurs dans la représentation des sujets tirés de l'Écriture-Sainte, ou les peintures sacrées considérées relativement aux dogmes, aux faits et au costume, avec tous les éclaircissements nécessaires pour les rendre exactes et les*

augmenter d'un grand nombre de sujets qui n'ont jamais été traités. — Paris, 1771, 2 vol. in-12.

217. GUYOT DE FÈRE (Franç.-Fortuné). *Observations sur la manière dont les sujets religieux doivent être représentés par les artistes.* — Paris, 1844, in-8.

218. PASCAL (l'abbé J.-B.-E.). *Institutions de l'art chrétien pour l'intelligence et l'exécution des sujets religieux, ou Documents puisés aux sources de l'Écriture-Sainte, de la tradition catholique, des légendes et des attributs sous le point de vue de la peinture, de la sculpture et de la gravure; avec un traité archéologique et pratique sur l'architecture, l'ornementation et l'ameublement des églises.* — Paris, 1856, 2 vol. in-8.

4. SYMBOLIQUE CHRÉTIENNE.

219. KERRICH (Thom.). *Observations on the Use of the mysterious Figure called Vesica Piscis*, etc. — Observations sur l'usage de la figure mystérieuse appelée *Vesica Piscis* dans l'architecture gothique ou autre (publié par la Société des antiquaires). — Londres, 1821, in-4.

220. MÜNTER (Fiedr.). *Die Sinnbilder und Kunstvorstellungen der alten Christen.* — Symboles et conceptions d'art des anciens chrétiens. — Altona, 1825, 2 part. en 1 vol. in-4, fig. (3 à 4 fr.).

L'œuvre capitale de ce théologien, orientaliste et antiquaire. Münter est mort en 1830, évêque de Séeland, une des îles du Danemark.

221. PORTAL (F.). *Des Couleurs symboliques dans l'antiquité, le moyen âge et les temps modernes.* — Paris, 1837, in-8 (1 à 5 fr.).

Le baron P.-P.-Frédéric Portal, ancien conseiller d'état, se croit autorisé à établir qu'entre l'emploi des couleurs et la religion il y a toujours eu un lien plus ou moins étroit. La signification des couleurs symboliques étant la même chez tous les peuples et à toutes les époques, M. Portal y voit la preuve de l'unité de religion parmi les humains.

222. (HELMSDORFER, Gust.). *Christliche Kunstsymbolik und Iconographie. Ein Versuch die Deutung und ein besseres Verständniss der kirchlichen Bildwerke des Mittel-Alters zu erleichtern.* — Symbolique et Iconographie de l'art chrétien. Essai destiné à faciliter l'explication et une compréhension meilleure des monuments religieux du moyen âge. Manuel à l'usage des artistes, des amis de l'art, et des antiquaires chrétiens. — Francfort, 1839, in-8 (2 à 3 fr.).

223. MÜNCHAUSEN, A. von). *Die Attribute der Heiligen alphabetisch geordnet*, etc. — Les Attributs des saints classés dans l'ordre alphabétique. Clé des attributs des saints dans leur rapport avec l'art, l'histoire et le culte. Accompagnée d'un supplément concernant le costume du clergé séculier et des ordres religieux, et d'un index des noms des saints signalés dans l'ouvrage. — Hanovre, 1843, in-8 (2 à 3 fr.).
224. NORK (F.). *Etymologisch-symbolisch-mythologisches Real-Wörterbuch zum Handgebrauche für Bibelforscher, Archäologen und bildende Künstler, enthaltend die Thier-Pflanzen-Farben-und Zahlen-Symbolik*. — Dictionnaire étymologique, symbolique et mythologique à l'usage des commentateurs de la Bible, des archéologues et des artistes; donnant le sens symbolique des animaux, des plantes, des couleurs, des nombres, de certaines villes, contrées et peuples de l'antiquité, des fêtes, pratiques et cérémonies religieuses, chez toutes les nations, comprenant la poésie, la peinture, la sculpture, l'ornementation, l'architecture symbolique, de même que l'art symbolique et l'icongraphie du moyen âge, etc. — Stuttgart, 1843-45, 4 vol. in-8. — 35 fr.
- F. Nork est un pseudonyme. C'est l'anagramme de Félix Korn.
225. GODARD DE SAINT-JEAN (l'abbé). *Essai sur le symbolisme architectural des églises*. — Caen, 1847, in-8 (1 fr. 50 à 2 fr.).
226. PIPER (Ferd.). *Mythologie und Symbolik der christlichen Kunst von der ältesten Zeit bis ins 16^e Jahrhundert*. — Mythologie et symbolique de l'art chrétien, depuis les temps primitifs jusqu'au xvii^e siècle. — Weimar, 1847-51, 2 vol. in-8 (10 à 12 fr.).
227. PIPER (Ferd.). *Ueber einige Denkmäler der königl. Museen zu Berlin, von religionsgeschichtlicher Bedeutung*. — De quelques monuments des musées royaux de Berlin dont la signification est historique et religieuse. Discours prononcé à Berlin le 16 février 1846 devant la société des sciences et des arts. — Berlin, 1846, in-8, avec une lith.
228. CARTIER (M.-E.). *Du Symbolisme chrétien dans l'art*. — Tours, 1847, in-8.
229. LE RICQUE DE MONCHY (A.). *Symbolique des monuments chrétiens aux premiers siècles de l'église*. — Montpellier, 1848, in-4, fig. (Extrait des *Mémoires de la Soc. archéol. de Montpellier*.)
230. HEIDER (Gust. von). *Ueber Thier-Symbolik und das Symbol des Löwen in der christlichen Kunst*. — La Symbolique des animaux et le symbole du Lion dans l'art chrétien. — Vienne, 1849, in-8, 43 pp.
- Le nom de M. de Heider éveille en Allemagne l'idée d'un savant profondément versé dans l'étude du moyen âge, d'un Du Sommerard germanique, mais pleinement entré dans le génie symbolique de cette mystérieuse phase de l'esprit humain. En 1866, M. G. de Heider présidait l'Académie des Beaux-Arts de Vienne.
231. USENBETH (F.-C.). *Emblems of Saints by which they are distinguished in Works of Art*. — Des Emblèmes distinctifs des saints dans les œuvres d'art. — Londres, 1850, in-12.
232. TWINING (Louisa). *Symbols and Emblems of early and mediæval christian Art*. — Symboles et emblèmes de l'art chrétien primitif et au moyen âge. — Londres, 1852, in-4, fig.
233. MENZEL (Wolfgang). *Christliche Symbolik*. — Le Symbolisme chrétien. — Ratisbonne (Regensburg), 1854, 2 part. in 8. — 20 fr.
- Cet écrit est l'œuvre d'un esprit très-distingué qui représente le parti clérical en Allemagne.
234. BARBIER DE MONTAULT (l'abbé X.). — *Essai sur le symbolisme chrétien dans les œuvres d'art*. — Nîmes, 1855, in-8.
235. MARTIGNY (l'abbé). *Des Symboles dans l'antiquité chrétienne*. Discours. — Macon, 1856, in-8, fig.
236. DURSCH (G.-M.). *Symbolik der christlichen Religion*. — Le Symbolisme de la religion chrétienne. — Tubingue, Laupp, 1858, 2 vol. gr. in-8. — 18 fr.
- T. Ier. Le symbolisme du culte mosaïque et chrétien; — t. II. Le symbolisme de la doctrine chrétienne.
237. DURSCH (G.-M.). *Der symbolische Charakter der christlichen Religion und Kunst*, etc. — Le Caractère symbolique de la religion et de l'art chrétien. Introduction à la symbolique spéciale de l'art chrétien, et essai d'esthétique chrétienne. — Schaffouse, Hurter, 1860, in-8. — 4 fr. 50.
- Introduction à l'ouvrage précédent.
238. AUDSLEY (W. and G.). *Handbook of Christian Symbolism*. — Manuel du symbolisme chrétien. — Londres, 1865, p. in-4, 156 pp., avec 7 chromolith. et fig. s. b. dans le texte. — 18 fr.

239. KREUSER (J.). *Christliche Symbolik*, etc. — Symbolique chrétienne. — Brixen, 1868, in-8.

240. SICOTIÈRE (Léon de la). *Observations sur le symbolisme religieux*. — S. l. n. d., in-8.

Extrait des Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest.

5. ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE.

241. RADOWITZ (Joseph-Maria von). *Iconographie der Heiligen*. — Iconographie des saints. — Berlin, 1834, in-8; nouv. édit., Berlin, 1852, in-12 (t. 1^{er} de ses OEuvres).

Si cette iconographie des saints est l'œuvre d'un général prussien, d'un homme d'état, d'un des intimes de Guillaume IV, ce qui peut paraître singulier, il ne faut pas oublier que cet homme très-remarquable fut aussi un ardent catholique, que ses tendances et ses liaisons avec le parti ultramontain le firent accuser de jésuitisme. Joseph de Radowitz est mort le 25 octobre 1853.

242. DIDRON (Adolphe-Napoléon). *Iconographie chrétienne. Histoire de Dieu*, par Didron, de la Bibliothèque royale, etc. — Paris, 1843, in-4, fig. (30 à 45 fr.).

Adolphe Didron s'est montré l'un des plus actifs dans ce groupe d'antiquaires et d'hommes de lettres qui s'enflammèrent, il y a quarante ans, pour l'art du moyen âge. Plus modéré, plus calme, son efficacité aurait été plus grande encore. Quoi qu'il en soit, son action sur l'archéologie du moyen âge a été considérable. En 1835, il fut désigné par M. Guizot comme secrétaire du comité historique des arts et des monuments; de 1836 à 1843, il fit un cours d'archéologie nationale à la Bibliothèque. En 1844, il créa les *Annales archéologiques* que l'on verra plus loin. *L'Histoire de Dieu*, que de nouvelles découvertes peuvent modifier, n'en restera pas moins un livre très-curieux; car il a fait connaître ce fait des plus étranges que jusqu'au douzième siècle Dieu le père n'a point eu de temples et même d'autels. — Les figures qui ornent ce volume sont toutes tirées d'anciens manuscrits et offrent une grande valeur artistique. L'Histoire de Dieu fait partie de la grande collection des : *Documents inédits pour servir à l'histoire de France*.

243. GRIMM (Wilhelm). *Die Sage vom Ursprunge der Christusbilder*. — Les Traditions sur l'origine des images du Christ. — Berlin, 1843, in-4, avec une chromolith. (8 à 10 fr.).

Remarquable par la profondeur des recherches.

244. GUÉNÉBAULT (L.-J.). *Dictionnaire iconographique des monuments de l'antiquité chrétienne et du moyen âge*, depuis le Bas-Empire jusqu'à la fin du XVI^e siècle, indiquant l'état de l'art et de la civilisation à ses différentes époques. — Paris, 1843-44, 2 vol. gr. in-8 (20 à 25 fr.).

Ouvrage qui pourrait être plus complet, plus exact, mais qui a ce mérite d'avoir tracé la voie et d'offrir déjà une foule d'éclaircissements qu'il

serait assez difficile de trouver ailleurs. L'auteur a publié postérieurement un : *Dictionnaire iconographique des figures, légendes et actes des saints*, tant de l'ancienne que de la nouvelle loi, et répertoire alphabétique des attributs qui sont donnés le plus ordinairement aux saints. — Paris, 1850, gr. in-8 (tome 45 de la collection Migne; — 4 à 5 fr.).

245. DIDRON (Adolphe-Napoléon). *Manuel d'iconographie chrétienne, grecque et latine*, avec une introduction et des notes par Didron; traduit du manuscrit byzantin, le « Guide de la peinture », par le docteur Paul Durand. — Paris, 1845, in-8 (15 à 20 fr.).

246. CROSNIER (l'abbé). *Iconographie chrétienne ou Étude des sculptures, peintures, etc.*, qu'on rencontre sur les monuments religieux du moyen âge. — Paris, 1848, gr. in-8, avec fig. dans le texte (5 à 10 fr.).

247. JAMESON (Anna MURPHY, mistress). *Sacred and Legendary Art, or Legends of the Saints and Martyrs*. — L'Art sacré et légendaire, ou Légendes des Saints et des Martyrs. — Londres, 1848, 2 vol. in-8, avec pl.; — 2^e édit., *ibid.*, 1850 (15 à 20 fr.); — 3^e édit., *ibid.*, 1857, avec 17 eaux-fortes et 180 bois, par l'auteur; — nouv. édit., *ibid.*, 1866, 2 vol. in-8, avec illustr. — 32 fr.

Anna Murphy, née à Dublin en 1797, est la fille de Murphy, le peintre de la princesse Charlotte. Après son mariage avec M. Jameson, elle voyagea en France, en Italie, et se créa partout d'illustres relations. Goëthe, le prince de Metternich et d'autres célébrités ont correspondu avec elle. Ses nombreuses publications attestent la variété de ses aptitudes, sa curiosité érudite, son goût pour les arts et le vif intérêt que lui inspiraient les questions sociales prises surtout du point de vue de la condition des femmes. Elle est morte à Londres le 17 mars 1860.

248. SABATIER (G.). *Notions sur l'iconographie sacrée en Russie*. — Saint-Petersbourg, 1849, in-8.

249. ULRICI (Hermann). *Ueber die verschiedene Auffassung des Madonna-ideals bei den altern deutschen und italienischen Malern*. — L'Idéal de la Vierge tel que l'ont imaginé les anciens peintres d'Italie et d'Allemagne. Leçon faite le 27 février 1854. — Halle, 1854, in-16, 35 pp.

L'auteur de cette leçon est un philosophe et un critique qui s'est fait un nom par ses nombreux écrits, soit sur la méthode de Hegel, soit sur la psychologie, etc., soit sur Shakespeare.

250. JAMESON (Anna). *Legends of the monastic Orders, as represented in the Fine Arts*. — Comment sont représentées les légendes monastiques dans les Beaux-Arts. — Londres, 1850, in-8 avec pl. (15 à 20 fr.); — 2^e édit., corrig., aug., et avec de nouvelles illustrations,

- ibid.*, 1852, in-8; — nouv. édit., *ibid.*, 1867, in-8, avec 84 fig. — 26 fr.
Forme la seconde partie de *Sacred and legendary Art.* (Voir n° 247.)
251. JAMESON (Anna). *Legends of the Madonna, as represented in the Fine Arts.* — De quelle manière les légendes de la Vierge sont traitées par l'art. — Londres, 1852, avec pl.; — 2^e édit., corrig. et aug., avec 27 eaux-fortes et 165 bois, *ibid.*, 1858, in-8; — nouv. édit., *ibid.*, 1867, in-8, avec 165 fig. — 26 fr.
252. GLÜCKSELIG (L.). *Christus-Archäologie. Das Buch von Jesus Christus und seinem wahren Ebenbilde.* — Archéologie du Christ. Le livre de Jésus-Christ et de sa véritable image. Avec une chromolith. représentant la tête du Christ, d'Edesse, d'après l'original en possession de S. S. le pape, et 6 grav. sur bois, d'images du Christ du moyen âge. — Prague, Lehmann, 1862, gr. in-4, xxiii-108 pp. — 11 fr. 25.
253. LAFORGE (Ed.). *Iconographie de la Vierge* type principal de l'art chrétien depuis le iv^e jusqu'au xviii^e siècle. — Lyon, impr. Perrin, 1863, in-4. — 25 fr.
254. BARBIER DE MONTAULT (l'abbé Xavier). *Iconographie des Vertus à Rome*, par X. B. de M., chanoine de la basilique d'Anagni. — Paris, Putois-Cretté, 1864, in-8, 110 pp.
Extrait de la *Revue de l'art chrétien.*
255. CAHIER (le Père Ch.), de la compagnie de Jésus. — *Les Caractéristiques des Saints dans l'art populaire*, énumérées et expliquées. — Paris, Poussielgue, 1867, in-4, fig. — 64 fr.
256. GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT (H.). *De l'Iconographie de saint Jean-Baptiste.* — Paris, Putois-Cretté, 1867, in-8, 59 pp., fig.
Extrait de la *Revue de l'art chrétien.*
257. VAN DRIVAL (l'abbé). *L'Iconographie des anges.* — Paris, Putois-Cretté, 1867, in-8, 45 pp., avec pl.
Extrait de la *Revue de l'art chrétien.*
258. SINEMUS (Aug.). *Die Legende vom heil. Christophorus und die Plastik und Malerei*, etc. — La Légende de saint Christophe dans la sculpture et la peinture. Étude sur l'art chrétien, avec un Saint-Christophe, pour frontispice, emprunté à Memling. — Hanovre, 1868, in-8.
259. GRUYER (F.-A.). *Les Vierges de Raphaël et l'Iconographie de la Vierge.* — Paris, 1869, 3 vol. in-8.
Suivant M. Gruyer, les vierges de Raphaël sont l'expression souveraine d'une idée religieuse poursuivie sans relâche non-seulement pendant les quatorzième, quinzième et le commencement du seizième siècle, mais aussi par toutes les générations chrétiennes qui se sont succédé depuis les premières catacombes jusqu'à Giotto. En conséquence, il passe en revue les quarante-huit types ou figures de la Vierge, créés par Raphaël.
6. ARCHITECTURE CHRÉTIENNE EN GÉNÉRAL.
260. GRÜBER (Bern.). *Vergleichende Sammlungen für christliche Baukunst.* — Recueil de points de comparaison pour (l'étude de) l'architecture chrétienne. I^{re} partie : Ornaments du VIII^e jusqu'au XVI^e siècle; — II^e partie : Plans, élévations, profils. — Augsburg, 1837, in-fol.; — nouv. édit., *ibid.*, 1839-40, in-fol., avec 48 lith. et un texte expl. (12 à 15 fr.).
261. MONTALEMBERT (le comte). *Du Vandalisme et du Catholicisme dans l'art* (fragments). — Paris, 1839, in-8, fig. (5 à 6 fr.).
Éloquent plaidoyer, malgré ses exagérations, en faveur du maintien intact des monuments de l'architecture religieuse, et contre les prétendues restaurations de ces monuments.
262. PETIT (J.-L.). *Remarks on Church Architecture.* — Remarques sur l'architecture religieuse. — Londres, 1841, 2 vol. in-8, avec 192 pl. et grav. sur bois dans le texte (30 fr.).
263. CANINA (Luigi). *Ricerche sull'architettura più propria dei tempi cristiani*, etc. — Recherches sur l'architecture spéciale des temples chrétiens, basées sur les institutions ecclésiastiques primitives et démontrées par les plus remarquables des édifices sacrés. — Rome, 1843, in-fol., pl. (30 à 40 fr.); — 2^e édit., *ibid.*, 1846, 145 pl. gr. — 160 fr.
264. KUGLER (Franz-Theodor). *Vorlesungen über die Systeme des Kirchenbaues.* — Leçons sur les divers systèmes d'architecture religieuse. — Berlin, 1843, in-8; — *ibid.*, 1852, in-8, 23 pp., avec une pl. gr. (1 fr.).
Théodore Kugler, né à Stettin le 19 janvier 1808, décédé le 15 mars 1858, est un des hommes de notre temps qui se sont le plus distingués par l'énergie du travail. Histoire politique, histoire de l'art, poésie, théâtre, Kugler a tout embrassé. En 1843, le ministre Eichorn appela Kugler à la préparation des questions d'art au ministère. Nous trouverons plus loin l'ouvrage qui lui a valu une véritable célébrité dans son pays et même à l'étranger : le *Manuel de l'histoire de l'art.*
265. PUGIN (Aug.). *An Apology for the Revival of christian Architecture in*

England. — Apologie de la renaissance de l'architecture chrétienne en Angleterre. — Londres, 1843, in-4 (8 à 10 fr.); — *ibid.*, 1853, in-4 (4 à 5 fr.).

Le nom de Pugin réveille l'idée d'un architecte très-instruit, d'un dessinateur infatigable, d'un enthousiaste du gothique qui, par ses nombreuses publications, n'a pas peu contribué à accroître en Angleterre le goût et l'intelligence de ce grand art. Comme architecte pratiquant, il s'est distingué dans le Diorama de Londres, ouvert en 1832, et dans la conception très-admirée de l'église catholique de Manchester (1839).

266. KIST (N.-C.). *De kerkelyke Architectuur en de Doodendansen.* — L'Architecture religieuse et les danses des morts; preuve du caractère humoristique de l'art chrétien à l'époque qui précéda la réforme. — Leyde, 1844, in-8, 112 pp., avec 5 pl. lith. — (Voy. Danse des Morts.)

267. SCHMIT (J.-P.). Nouveau Manuel complet de l'architecte des monuments religieux, ou Traité d'application pratique de l'archéologie chrétienne à la construction des églises. — Paris, 1845, in-12, avec atlas de 20 pl. (504 fig.) in-4, obl.; — nouv. édit., rev., corr. et cons. augm., *ibid.*, 1859, in-8, avec atlas de 29 pl. — 7 fr. (Fait partie de la collection des Manuels-Roret.)

268. KREUSER (J.). *Der christliche Kirchenbau, seine Geschichte, Symbolik, Bildnerlei*, etc. — L'Architecture chrétienne, son histoire, sa symbolique, sa sculpture, avec des instructions pour la construction des nouveaux édifices. — Bonn, 1851, 2 vol. in-8; — nouv. édit., augm., Ratisbonne (Regensburg), Pustet, 1860, in-8, (t. 1^{er} seul). — 7 fr. 50.

269. LENOIR (Albert). Instructions sur l'Architecture monastique au moyen âge, par M. Albert Lenoir, membre du comité historique des arts et monuments, etc. — Paris, 1852-56, 3 parties en 2 vol. in-4, grav. sur bois et sur cuivre. — 50 fr.

Cet important ouvrage fait partie de la collection des *Documents inédits sur l'histoire de France* publiés par les soins du ministre de l'Instruction publique. On y trouve l'étude de l'ensemble des monastères, puis celle des détails nombreux qu'ils renfermaient; puis les monuments isolés des villes et des campagnes qui par leur caractère pouvaient avoir quelque relation avec les maisons religieuses. On y trouve enfin l'examen des monastères des clercs, des évêchés, des archevêchés et en dernier lieu les palais des papes. Le tout dessiné et décrit d'après des monuments authentiques et dont le plus curieux est le plan géométrique de l'abbaye de Saint-Gall, dessin original du neuvième siècle et qu'on peut voir encore dans la bibliothèque de cette célèbre abbaye.

270. GARNAUD (M.-A.), ancien pensionnaire de l'école de France à

Rome, etc. — Études d'architecture chrétienne. — Paris, 1857-58, 3 livr. in-fol., fig. — 60 fr. (Non achevé.)

Créer une nouvelle architecture acceptée par le public et par l'église, tel a été le but de l'auteur. Pour arriver à ce résultat, il s'est inspiré des traditions épurées de l'art byzantin, des traditions de l'art grec et des chefs d'œuvre de la renaissance; notamment de Philibert Delorme, de Pierre Lescot, de DuCerceau.

271. KREUTZ (Joh.) *Das Ideal des christlichen Kirchenbaues.* — Idéal de l'architecture chrétienne, et 2 esquisses architecturales sur bois. — Munich, 1857, in-8, VIII-40 pp. (1 fr. 50.).

272. WEINGÄRTNER (Wilh.). *Ursprung und Entwicklung des christlichen Kirchengebäudes.* — Origine et développement des édifices religieux. — Leipzig, 1858, in-8, XII-142 pp. — 5 fr.

273. HÜBSCH (Heinr.) *Die altchristlichen Kirchen nach den Baudenkmalen und älteren Beschreibungen und der Einfluss des altchristlichen Baustyls auf den Kirchenbau aller späteren Perioden.* — Des Églises chrétiennes et de l'influence de l'architecture chrétienne primitive sur l'architecture religieuse des époques suivantes. — Carlsruhe, Veit, 1859-63, in-fol., XIV-118 pp., 63 lith. avec 5 ff. d'explic. — 145 fr. — Cet ouvrage a été traduit de l'allemand par M. l'abbé V. Guerber (ancien professeur d'archéologie, curé de Haguenau, diocèse de Strasbourg) sous le titre suivant : *Monuments de l'architecture chrétienne depuis Constantin jusqu'à Charlemagne et de leur influence sur le style des constructions religieuses aux époques postérieures, par Henri Hübsch, architecte, directeur des travaux publics du grand duché de Bade.* — Paris, 1866, in-fol., avec beaucoup de planches.

Henri Hübsch, né à Weinheim le 9 février 1795, mort en 1863, représente dans l'architecture les tendances de Cornelius, d'Overbeck, de Veith, dont il fut l'ami. L'architecture religieuse, selon lui, ressort immédiatement des principes du christianisme et ne peut être la copie de l'architecture civile. D'après cela, elle ne doit point se borner à n'être que le calque de l'architecture antique. La supériorité de la période chrétienne primitive sur la période ogivale : la variété des plans, l'élevation et la solidité des voûtes, la perfection technique, la beauté des formes, voilà ce que fait ressortir le savant architecte. « Tout, dit-il, se trouva réuni dans cette première période qui posséda toutes les ressources que présentent l'habileté des ouvriers classiques et l'excellence des matériaux et des procédés. »

274. APPELIUS (K.-Th.). *Die Aufgaben der kirchlichen Baukunst in Deutschland. Ansichten über germanisch-christlichen Kirchenbau und Kirchen*

pflege im Grossen und Kleinen. — Questions d'architecture religieuse en Allemagne; vues sur l'architecture religieuse allemande et sur les devoirs de la tutelle ecclésiastique dans les grandes comme dans les petites choses. — Leipzig, 1867, in-8.

275. KREUSER (J.). *Wiederum christlicher Kirchenbau. Apostolische Baugesetze. Symbolik. Vorlesungen.* — Nouvel Essai d'architecture chrétienne. Lois apostoliques pour la construction. Symbolique. Leçons. T. I^{er}. Brixen, 1868, in-8; — t. II, sous ce titre plus développé: *Wiederum christlicher Kirchenbau. Geschichte der Baukunst, apostolische Baugesetze, Symbolik, Ausstattung von Kirchen*, etc. — Nouvel Essai d'architecture chrétienne. Lois apostoliques pour la construction; symbolique, ornementation d'église d'après les canons, plus particulièrement au point de vue de la cathédrale de Cologne; quatre leçons avec appendices: 1^o Basilique; 2^o Histoire de l'autel; 3^o Le Baptistaire. — Brixen, 1869, in-8.

Complément de l'ouvrage du même auteur, rapporté plus haut au n^o 268. (Voir aussi n^o 239.)

7. MANUELS D'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE. — COURS ÉLÉMENTAIRES.

276. RHEINWALD (F.-H.). *Die kirchliche Archäologie.* — Archéologie sacrée. — Berlin, 1830, in-8, avec 2 pl.
277. HEIDELOFF (Karl-Alexander von). *Der christliche Altar, archäologisch und artistisch dargestellt.* — L'Autel chrétien, étude archéologique et artistique, pour servir à l'histoire de l'autel, à l'entretien des vieilles églises et à leur restauration. — Nuremberg, 1838, in-fol., avec 11 planches et un texte explicatif par G. Neumann.
- Charles Heideloff, fils de Pierre Heideloff, peintre et architecte, né à Stuttgart en 1788, mort à Hassfurt, le 28 septembre 1865, a pris rang parmi les architectes les plus distingués de l'Allemagne contemporaine. La fontaine d'Albert Dürer à Nuremberg, le tombeau du dernier prince évêque de Bamberg, l'église catholique de Leipzig, etc., sont des œuvres remarquables. Très-actif et grand connaisseur, il a publié, sur son art, un certain nombre d'ouvrages dont quelques-uns sont très-précieux, notamment par la lumière qu'ils jettent sur l'histoire de l'architecture au moyen âge. On peut dire, en songeant aux monuments gothiques restaurés par Heideloff avec une habileté et un savoir incontestables, que c'est le Viollet-le-Duc ou le Lassus de l'autre côté du Rhin.
278. OUDIN (l'abbé J.), correspondant du Comité historique. — Manuel d'archéologie chrétienne, religieuse, civile

et militaire. — Paris, 1841, in-8, avec 16 pl.; — 2^e édit., revue, augm. et enrichie de fig. grav. sur acier, *ibid.*, 1845, in-8; — 3^e édit., Bruxelles, 1847, in-8, fig. (5 fr.); — 4^e édit., Paris, Lecoffre, 1860, in-8, avec 12 pl. gr. — 4 fr. — La première édition ne portait sur le titre que les initiales J. O., curé de B. (Bonnou).

Le principal objet de l'auteur de cet ouvrage, qui comprend tous les genres, est d'initier le clergé à l'entente de l'architecture.

279. MALLAY (A.). Cours élémentaire d'archéologie sacrée à l'usage des élèves du grand séminaire de Clermont-Ferrand, par Mallay, architecte, professeur d'archéologie au grand séminaire, correspondant des comités de l'intérieur et de l'instruction publique. — Clermont-Ferrand, 1846, in-8, avec 37 pl. au trait.
- L'auteur traite principalement de l'archéologie sacrée de l'Auvergne si riche en monuments religieux et reprend ici une idée émise dans son *Essai sur les églises d'Auvergne*: c'est à dire l'existence d'écoles provinciales sous la direction des évêques.
280. GODARD (l'abbé Léon). Cours d'archéologie sacrée à l'usage des séminaires et de MM. les curés. — Paris, 1851-55, 2 vol. in-8, avec fig. (6 à 8 fr.).

281. BORDEAUX (J.-H.-Raymond). Principes d'archéologie pratique appliquée à l'entretien, la décoration et l'ameublement artistique des églises, à l'usage des curés, des conseils de fabrique et des architectes appelés à réparer les églises rurales. — Caen, 1852, in-8; — nouv. édit., sous ce titre: *Traité de la réparation des églises; principes d'archéologie pratique.* — Paris, Durand, 1862, in-12, avec 90 fig. dans le texte. — 4 fr.

M. Bordeaux est non-seulement un habile antiquaire, mais aussi un juriste distingué. Il a été bâtonnier du barreau d'Évreux, et l'Académie des sciences morales et politiques a couronné sa *Philosophie de la procédure civile*?

282. GAREISO (l'abbé J.). L'Archéologie chrétien, ou Cours élémentaire d'archéologie catholique à l'usage du clergé. — Nîmes, 1852, 2 part. in-8, avec 12 pl. (2 à 3 fr.).
283. BOURASSÉ (l'abbé J.-J.). Dictionnaire d'archéologie sacrée, contenant, par ordre alphabétique, des notions sûres et complètes sur les Antiquités et les Arts ecclésiastiques, savoir: l'architecture, la sculpture, la peinture, la mosaïque, les émaux, les vitraux peints, l'orfèvrerie, la céramique. — Paris, 1854, 2 vol. gr. in-8. — 16 fr. — (T. XI et XII de la *Nouvelle Encyclopédie théologique* publiée par M. l'abbé Migne.)

L'abbé Bourassé, président de la Société archéo-